



Thème

Qui a écrit
les évangiles ?

Editorial

En chemin vers
l'œcuménisme



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Des paroisses catholiques de Nyon et Founex

Communautés de Begnins, la Colombière, Crassier,
Gland, Saint-Cergue, Saint-Robert

DÉCEMBRE 2023 | NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Editorial
- 03-12 Unité pastorale
- I-VIII Cahier romand
- 13-16 Unité pastorale
- 17-22 Vie de la paroisse
Begnins: p. 17
Gland: pp. 18-19
Founex: pp. 20-21
Saint-Cergue: p. 22
- 23 Au livre de vie
Annonceurs
- 24 UP pratique

En chemin vers
l'œcuménisme

PAR GIACOMO SOZZI
PHOTO: RAPHAËL SOZZI

L'œcuménisme? C'est le testament de Jésus: «Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.» (Jean 17, 21) Ne pas s'y engager, c'est perpétrer le contre-témoignage de la scandaleuse séparation des chrétiens.

Catholique j'ai senti, au fil du temps, la nécessité de plus en plus évidente de collaborer avec les autres chrétiens. Jusqu'à développer une véritable fraternité et une unité dans le Christ. Bien comprises, les richesses des différentes traditions enrichissent la communauté des chrétiens en marche. J'apprécie les prédications, le respect des Ecritures et les chants des protestants! Et nous vivons dans un endroit passionnant, un véritable laboratoire de l'œcuménisme, en témoigne le dossier de ce numéro, qui explore diverses facettes de cette réalité dans notre Unité pastorale interculturelle (lire en pages 3 à 13).



L'écoute authentique de l'autre éloigne d'un attachement trop exclusif à ses idées. Faire l'effort de le comprendre enrichit son expérience et permet d'approfondir sa propre foi. Ainsi, l'œcuménisme est un vrai chemin vers ce que Jésus veut de nous en ces temps troublés. Le profond désir d'aimer l'autre et de voir le Christ en lui est plus fort et porteur que la défense de ses opinions et de traditions figées qui érigent des barrières et empêchent le dialogue.

Personnellement, j'ai progressivement cheminé vers l'œcuménisme. Italien, issu d'une région à forte culture catholique, au contact d'autres traditions chrétiennes, j'ai été encouragé à mieux connaître ma propre tradition, puis à m'interroger et me décentrer. Mes amis d'autres traditions chrétiennes me sont apparus aussi sincères que moi dans leur foi en dépit de nos différences. C'est donc tout naturellement que s'est manifesté et a grandi en moi le besoin de mieux connaître leur monde. Tout cela a défait mes préjugés et un lent apprivoisement m'a permis de développer du respect et de la confiance envers les autres chrétiens.

Aujourd'hui membre du mouvement des Focolari, promoteur de l'unité des chrétiens, et ayant une épouse réformée, je vis l'œcuménisme au quotidien à la fois comme un défi et une richesse, appelé à m'ouvrir à l'autre et à recevoir de lui.

Joyeux Noël à chacun! Et une année 2024 heureuse bénie par le Seigneur!

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA,
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
Courriel: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Geneviève de Simone-Cornet, Case postale 2270
1260 Nyon 2, tél. 022 362 57 01
Courriel: gdesi@bluewin.ch
Audrey Boussat, tél. 076 822 28 09
Courriel: audreyboussat@yahoo.fr

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Les Quatre Evangélistes, premier tiers du XVII^e siècle,
par Jacob Jordaens, collection du Louvre. Photo: DR

La Pastorale nyonnaise

Célébrer ensemble

La Pastorale nyonnaise regroupe les ministres des Eglises chrétiennes de Nyon et de la région. Ils se rencontrent quatre à cinq fois par an pour élaborer des projets communs et préparer différentes célébrations. Questions à Kevin Bonzon, pasteur de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, qui en prendra la présidence l'an prochain.

PROPOS RECUEILLIS

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

PHOTO: KEVIN BONZON



Pour le pasteur Kevin Bonzon, la Pastorale nyonnaise est un lieu de partage important entre Eglises.

Qu'est-ce que la Pastorale nyonnaise? Depuis quand existe-t-elle?

Kevin Bonzon: La Pastorale nyonnaise est une plate-forme œcuménique qui regroupe les Eglises et communautés de Nyon et environs (l'Eglise catholique, l'Eglise évangélique réformée, l'Eglise anglicane, l'Eglise évangélique La Fraternelle, l'Eglise du Réveil, la Westlake Church et Jeunesse en mission). Elle existait d'abord sous la forme d'une association de personnes. C'est en juin 1988 qu'elle est devenue un lieu d'échange et d'écoute entre Eglises. Nous nous voyons au moins quatre fois par an pour partager un déjeuner qui nous permet d'avancer sur nos projets, de tisser des relations entre nous et de mieux nous connaître.

Quelles sont les activités de cette plate-forme?

Ses activités principales sont les célébrations œcuméniques: célébration lors de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens en janvier et célébration patriotique; selon les Eglises, célébration à l'occasion du festival international de cinéma Visions du Réel, du Jeûne fédéral et de l'Abbaye (tous les trois ans). Depuis deux ans, nous vivons aussi une prière silencieuse, le Samedi-Saint, en faveur de la paix dans le monde sur la place du Château. La

Pastorale nyonnaise est un lieu d'échange et de prière pour les uns et les autres. Elle est toujours prête à soutenir l'une ou l'autre des activités proposées.

Quel est votre rôle en tant que président?

Maintenir cette tradition de vivre et d'être ensemble pour les communautés de Nyon et de la région. J'ai la mission de maintenir les liens entre les différents acteurs et d'être le porte-parole de mes collègues quand cela est nécessaire. La présidence de nos séances fait aussi partie de mes responsabilités.

Qu'apporte la Pastorale nyonnaise aux Eglises, à la vôtre en particulier?

Elle nous donne de ne pas fonctionner en vase clos dans nos Eglises, mais d'être ouverts à ce que vivent les chrétiens dans notre région et de pouvoir compter les uns sur les autres. Elle permet à l'Eglise réformée de Nyon de vivre l'œcuménisme et d'élargir ses horizons. Quand nous accueillons des célébrations au temple, c'est toujours une riche expérience: nous vivons alors des temps forts de partage et de prière.

Que souhaitez-vous pour la Pastorale nyonnaise?

Qu'elle puisse continuer à vivre. Elle est très importante dans nos relations: elle nous permet de nous accueillir les uns les autres. Et de faire vivre un œcuménisme que beaucoup nous envient.



CAISSE D'EPARGNE DE NYON

Fondée en 1828

régionale et fière de l'être

Rue St-Jean 11 - 1260 Nyon - Tél. 022 994 77 77
www.cen.ch



Burnier & Cie SA

1260 Nyon (Suisse)

**Administration et gérance
de tous biens mobiliers et immobiliers**

Tél. 022 360 90 90 - www.burnier.ch

usp^f

Œcuménisme: où en sommes-nous?

Le chanoine Claude Ducarroz, ancien membre du Groupe des Dombes, des théologiens catholiques et protestants qui se réunissent chaque année pour prier et réfléchir, s'interroge sur la réception de l'œcuménisme et formule un rêve.

PAR CLAUDE DUCARROZ | PHOTOS: CLAUDE DUCARROZ, DR

Dans mes contacts en pastorale, je constate qu'il y a, au risque de schématiser, quatre attitudes fondamentales face à l'œcuménisme.

« L'œcuménisme, ça n'existe pas, ou plutôt ça ne devrait pas exister. » Dans toutes les Eglises, il y a des courants intégristes qui refusent l'œcuménisme. Car à leurs yeux, le mouvement œcuménique est une infidélité, voire une trahison. Toute la vérité appartient à une seule Eglise – la nôtre, évidemment – et les autres n'ont qu'à la rejoindre pour être pleinement dans la

volonté de Dieu sur son peuple. Ces gens-là sont des ennemis de l'œcuménisme et ils le font savoir.

« L'œcuménisme oui, mais on n'y arrivera jamais. » Ce sont les déçus, voire les découragés de l'œcuménisme. Ils sont démobilisés. Après y avoir cru, ils en sont bien revenus, devant les lenteurs ou même les reculs de la dynamique œcuménique. Plus ou moins résignés, ils n'attendent plus rien sur ce point. Avec évidemment quelques accusations visant les autres: c'est la faute à l'impérialisme catholique, au conservatisme orthodoxe ou à l'anarchie protestante. Conclusion: restons là où nous sommes, chacun de son côté, sans chercher à nous rapprocher davantage. Essayé, pas pu!

Un vaste et beau chantier

« Voici les œcuménistes satisfaits et même euphoriques. » Ils estiment que l'œcuménisme a fait bien des progrès, que les chrétiens s'aiment davantage, que les Eglises se respectent dans leurs diversités et collaborent dans la société. Que demander de plus? Ce plus petit dénominateur commun leur convient bien. Contentons-nous de cela. Vouloir davantage risque de remettre en question un acquis bien suffisant. Vive l'âge post-œcuménique!

« Enfin il y a les ouvriers à la tâche sur le chantier, dans les grands ou les petits métiers de l'œcuménisme. » Tout en bénissant le Ciel pour le chemin de rapprochement parcouru, ils estiment qu'il y a encore du grain à moudre avant de réaliser vraiment l'unité telle que le Christ la veut, à savoir à l'image de l'unité trinitaire, dans une diversité assumée et reconnue. Ceux-là s'engagent selon leurs diverses capacités tantôt dans le champ biblique, théologique ou liturgique, tantôt dans les relations intercommunautaires à la base,



Claude Ducarroz œuvre volontiers en faveur de l'œcuménisme.

PROMA
STORES
Tél. 022 364 42 10 • Fax 022 364 38 33
www.proma.ch

commerce équitable
magasin du monde
solidaires au quotidien

Produits alimentaires et artisanat du monde entier
Pour une économie solidaire et un développement durable

Place Bel-Air 4
1260 Nyon
022 362 70 65
www.mdm.ch

Lundi 14 h - 18 h
Mardi-vendredi 9 h - 18 h
Samedi 9 h - 16 h

Ici
votre annonce serait lue

Nature en Scène
fleurs, jardinerie et décoration
Rte d'Arnex 7 1277 Borex
Tél. 022 367 12 34



Ce n'est qu'en réunissant toutes les pièces de puzzle des différentes Eglises que nous parviendrons à construire une Eglise unie dans la diversité.

tantôt dans le témoignage commun au cœur du monde. Ils se disent: « L'œcuménisme est un vaste et beau chantier. Il y a encore du boulot, et on y travaille volontiers! » Je me situe dans la quatrième catégorie. Avec ardeur à la tâche et une grande espérance.

Un puzzle à reconstituer

L'Eglise – au sens de corps communautaire de Jésus-Christ ressuscité – est blessée et handicapée par les Eglises – au sens de confessions – parce qu'elles sont encore incapables d'articuler correctement l'unité dans l'essentiel et la diversité source d'enrichissement réciproque.

Grâce à des rapprochements multilatéraux et à des convergences en cascade, il s'agit de reconstituer le puzzle ecclésial disloqué par nos divisions historiques. Le but est de parvenir à refléter ensemble l'Eglise selon l'Evangile, à savoir une communauté chrétienne unie et plurielle sur le modèle trinitaire.

Toutes les Eglises ont besoin de passer par des démarches de conversion au niveau de la doctrine, de la liturgie, de l'institution et des pratiques. Ces démarches ne peuvent aboutir que dans un climat de prière pénitentielle, d'humilité non humiliante et de réconciliation inter ecclésiale. C'est l'Esprit de Dieu qui seul peut reconstituer le puzzle évangélique entre nous et avec nous. Ne cessons jamais de prier à cette intention, si possible ensemble.

Dans nos corbeilles respectives, nous avons tous à la fois:

- des charismes typiques et des dons spécifiques pour lesquels nous rendons grâce.

- des déviations et des infidélités dont nous devrions être prêts à nous laisser défaire pour notre libération et pour l'édification de tous;
- des questions récurrentes que nous pouvons adresser aux autres Eglises comme un service fraternel afin qu'elles puissent devenir encore plus évangéliques.

Et si chaque Eglise, en prière et en pénitence, devant Dieu et devant les autres Eglises, dressait en vérité la liste:

- de ses charismes inaliénables qu'elle estime devoir offrir aux autres comme un humble cadeau – car on s'enrichit de la différence;
- de ses points faibles et de ses péchés, pour lesquels elle se déclare prête à la conversion et à la réforme;
- de ses interpellations pour les autres Eglises afin que chacune grandisse dans la lucidité sur sa situation et la volonté de conversion?

Un concile universel

Trois principes ne devraient jamais être oubliés:

- l'œcuménisme n'est pas un statu quo de type fédératif ou une pure tolérance libérale. Mais un mouvement qui veut rejoindre le projet de Jésus sur son Eglise: le témoignage cohérent d'une communauté une et unie, mais aussi diverse et plurielle, non sur le modèle humain, mais selon le rêve de Jésus, notre pasteur.
- Les charismes propres des Eglises sont souvent aussi le lieu de leurs infidélités par rapport à l'Evangile qui les empêchent d'être compris et accueillis par les autres; même ce que nous avons de meilleur doit passer par la conversion pour être partageable et enrichissant.
- Tant qu'une Eglise estime qu'une question est grave, il faut que toutes les autres la prennent au sérieux, car c'est le signe qu'un enjeu important est situé à cet endroit. Dès lors, aucun problème en peut échapper, a priori, au dialogue, à la remise en question et donc à la réforme.

A quand un concile universel qui remettrait tout sur la table, comme on étale un puzzle en voie de reconstitution, en ayant soin d'apporter toutes les pièces manquantes, chaque Eglise essayant d'ajuster les siennes aux autres pour que le visage du Christ resplendisse à nouveau dans le monde par le rayonnement de l'Eglise des Eglises? Que se réalise enfin la prière de Jésus: « Père, qu'ils soient un comme nous, afin que le monde croie! » (Jn 17, 21)



C'est en ouvrant le dialogue que nous accomplirons ensemble le projet de Jésus pour son Eglise.

Diacres au service de l'œcuménisme

Eric Monneron est catholique, Marc Bovet protestant, mais tous deux sont diacres. Une fonction différente dans leurs deux Eglises. Ils présentent ici les initiatives œcuméniques en lien avec elles.

Liturgie, Parole et charité

PAR ÉRIC MONNERON
PHOTO: OLIVIER CAZELLES

Dans l'Eglise catholique, le diacre permanent a avant tout un rôle de service: service de la liturgie, service de la Parole, service de la charité. Liturgie: le diacre accompagne le prêtre pendant la célébration de la messe et il peut prononcer l'homélie. Parole: lors de la messe, c'est lui qui lit l'Evangile. Mais il peut aussi faire acte d'évangélisation, notamment auprès de ceux et celles qui sont éloignés de l'Eglise; on parle alors de « ministère du seuil ». Charité: souvent, de par la lettre de mission qui lui est confiée, le diacre permanent peut être appelé à servir les plus pauvres dans le cadre de diverses associations. Et il convient de noter qu'il fait tout cela bénévolement: il n'est pas rétribué par l'Eglise

et exerce donc en parallèle une profession (on trouve des diacres directeurs d'établissements médico-sociaux, enseignants et même policiers).

Freins et nourriture

Et la dimension œcuménique? Une célébration œcuménique prend souvent l'aspect d'une liturgie de la Parole. Il n'y a donc pas forcément célébration de la cène, et lorsque celle-ci a lieu (notamment dans les communautés où le lien œcuménique est solidement établi), elle suit la liturgie du culte protestant. Dans notre unité pastorale, des célébrations œcuméniques ont lieu pendant la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, en janvier, parfois pendant la période du carême, lors de la fête nationale et du Jeûne fédéral et au sein des EMS.

Je collabore bien avec les pasteurs et les diacres protestants de la région. Nous aimerions en faire davantage, mais nous nous heurtons parfois à des freins. Cependant, l'œcuménisme nourrit profondément ma foi: tout d'abord à travers mon mariage puisque je suis l'époux d'une protestante très active dans sa confession, ensuite à travers les activités ecclésiales et liturgiques que je mène dans le cadre de différents groupes. Je dirige un chœur paroissial protestant; j'anime, avec des représentants catholiques et protestants, un groupe œcuménique de prière en lien avec les malades qui se nomme « les mains ouvertes », qui organise chaque mois une célébration œcuménique (voir « L'Essentiel » de septembre); je participe à des célébrations œcuméniques dans les EMS de la région.



Célébration lors de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2020. Au micro, Eric Monneron, diacre catholique.

**POMPES FUNÈRES
BLANCHET & WIESMANN SA**

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES
AVEC BREVET FÉDÉRAL

Nyon
022 362 33 33

À votre disposition jour et nuit

PRÉVOYANCE
FUNÉRAIRE

www.blanchet-wiesmann.ch

**DOMAINE DU
PETIT-TRUET**

Les vins du Domaine
Production de porte-greffes
Cultures fruitières intégrées
Pépinières viticoles

Héli & Michel DUTRUY

Pépiniéristes-viticulteurs
Vignerons-encaveurs

Chemin du Lac 6 - 1297 Founex
Mobile 079 607 83 61
Tél. 022 776 16 39 - Fax 022 776 64 24
michel.dutrui@bluewin.ch

ballyélectricité sa

courant | fort | faible | www.electricitebally.ch

1260 NYON | ROLLE 1180

info@electricitebally.ch | rolle@electricitebally.ch

Rte de St-Cergue 297 | Rue du Nord 26

T 022 361 30 31 | T 021 825 21 41

F 022 361 57 76 | F 021 825 38 00

Une collaboration stimulante



Marc Bovet est diacre avec une fonction pastorale dans la paroisse réformée de Saint-Cergue, Arzier-Le Muids.

démocratique classique avec une assemblée délibérante et un conseil exécutif conformément à l'usage presbytéro-synodal des Eglises réformées protestantes. Le canton est divisé en onze régions géographiques. Actuellement, les femmes pasteurs et diacres représentent la moitié du corps ministériel.

Notre région, la région 1, La Côte, est composée de huit paroisses entre Terre Sainte et le Cœur de la Côte (Rolle) en montant jusqu'à Saint-Cergue.

Sacrements différents

Signes visibles d'une grâce invisible, les sacrements trouvent leur origine dans la Bible où il nous est rappelé que Jésus les a institués. Ils sont offerts à tous. Dans la Bible, Jésus prononce des paroles accompagnées d'un geste. Nous retrouvons cela pour le baptême et la cène, les deux sacrements célébrés dans l'Eglise protestante.

Les catholiques en connaissent sept : le baptême, l'eucharistie, la confirmation, le sacrement de la réconciliation (confession), le sacrement des malades, l'ordination (évêques, prêtres et diacres) et le mariage.

Œcuménisme de terrain

Les Eglises catholique et réformée sont inscrites dans la Constitution vaudoise, reconnues de droit public. Elles exercent des services en commun s'adressant à l'ensemble de la population vaudoise, les missions communes.

Ces Eglises déploient leurs activités dans quatre domaines : la formation (situations de handicap, gymnases et écoles professionnelles, UNIL, EPFL, HES) ; le monde du travail, notamment l'aumônerie auprès des agriculteurs ; la santé (hôpitaux, soins palliatifs mobiles, EMS, équipes de soutien d'urgence) ; la solidarité (mineurs en institution, aumôneries de rue, établissements pénitentiaires, réfugiés).

Beaucoup de couples sont mixtes et il s'agit de rejoindre les habitants de nos communes pour vivre ensemble ce qui est possible. Comme chrétiens, nous sommes engagés dans la belle aventure à la suite du Christ. Il s'agit d'en témoigner là où nous vivons et dans le respect de chacun.

Etre ensemble dans ce qui nous rassemble en partageant des moments forts, voilà un beau programme. Pour le réaliser, il faut sans cesse le remettre sur le métier en se réjouissant de ce qui peut être vécu ensemble.

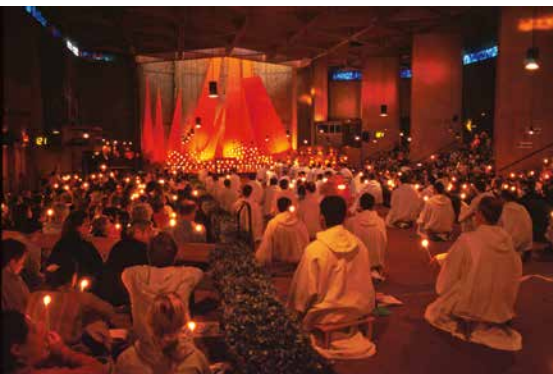
PAR MARC BOVET PHOTOS : MARC BOVET, DR

L'origine du protestantisme remonte au XVI^e siècle, en particulier à Martin Luther. Ce moine augustin avait un grand sentiment d'être pécheur et ne parvenait pas à calmer sa conscience. En étudiant l'Epître aux Ephésiens, il comprit que l'être humain est sauvé non pas par ses mérites mais uniquement par la grâce, du simple fait de l'Amour de Dieu (Ep 4, 8-9). Cette lecture bouleversa sa vie. Un soir de 1517, Martin Luther afficha 95 thèses sur les portes d'une l'église, après qu'on lui eut proposé d'acheter des indulgences. Il souhaitait que l'Eglise se remette en question. Pour lui, il était nécessaire que la Bible soit traduite dans la langue du peuple pour pouvoir être lue et comprise de tous.

Organisation locale

L'Eglise réformée évangélique est calquée sur le modèle politique avec des instances législative et exécutive. Au niveau cantonal, il y a le Conseil synodal (exécutif) formé de quatre laïcs et trois pasteurs ou diacres. Il est élu par le synode de l'Eglise. Celui-ci, le parlement de l'Eglise réformée, est composé de deux tiers de laïcs et d'un tiers de diacres et pasteurs. Pour le canton de Vaud, il compte 87 délégués (66 délégués des paroisses, 12 personnes des aumôneries et offices cantonaux, 3 personnes des paroisses de langue allemande, 3 de la faculté de théologie et 3 délégués de l'Etat).

A chaque niveau, (canton, région, paroisse), l'Eglise est dotée d'une structure



Protestants et catholiques peuvent notamment partager un moment de communion lors des prières de Taizé.



Les protestants connaissent deux sacrements : le baptême et la cène.

Couples mixtes: l'œcuménisme au quotidien

Nombreux sont les couples dont les conjoints sont de confessions différentes. Loin de les éloigner de Dieu, cette situation leur permet de cheminer avec une ouverture d'esprit et dans l'espérance. Témoignages.

Joie de cheminer ensemble

PAR FRANÇOISE ESSEIVA | PHOTO: DR

Baptisée à la cathédrale de Lausanne, j'ai été élevée dans une famille protestante. J'ai suivi l'école du dimanche pendant que mes parents assistaient au culte au temple du quartier à proximité de l'église du Valentin. Puis sont venus le catéchisme, le culte de jeunesse et la confirmation.

Durant la Semaine sainte, je voyais mes camarades de classe revenir avec des rameaux en main. Le jour de la première communion, certains portaient une aube. Pourquoi pas moi? A l'époque, au début des années septante, il n'était pas question de se rendre à une célébration dans une autre Eglise. Pourtant, nous avions le même Dieu; et la Bible. Tout ceci était bien mystérieux.

Quelques années plus tard, j'ai rencontré celui qui allait devenir mon mari. Nous nous sommes mariés à la Colombière devant un prêtre, un pasteur et nos familles de confessions différentes. Durant la préparation de la cérémonie nous avons accepté, d'un commun accord, que nos futurs enfants soient baptisés

dans la foi catholique. Mais comment concilier les deux confessions?

Après un retour à Lausanne, c'est tout naturellement que j'ai accompagné l'ainée à l'éveil à la foi. Je suis entrée dans la fameuse église avec le petit dernier dans sa poussette. J'ai été accueillie fraternellement. Dans le même temps, je chantais dans le chœur de la paroisse réformée de mon enfance.

De découverte en découverte

Retour à Nyon. Les enfants grandissaient et nous nous rendions tous ensemble à la messe. C'est durant ces années que j'ai pris, seule, la décision que ma religion serait celle de ma famille. Les enfants ont suivi le catéchisme, fait leur première communion et leur confirmation. J'ai ainsi pu m'initier aux fêtes et aux rites catholiques en même temps qu'eux. J'ai découvert les saints, nombreux, à qui on demande d'intercéder pour nous auprès de Dieu. Une différence majeure subsistait: l'eucharistie.

Aussi j'en ai parlé au curé, le Père Gilbert Gex-Fabry. Il m'a dit que la première communion de notre fils pourrait aussi être ma première communion dans la foi catholique. Je lui en suis encore très reconnaissante!

Aujourd'hui nous nous rendons, pour les célébrations, dans la chapelle de la communauté de Saint-Cergue. J'ai accepté d'être lectrice, sacristine avec mon mari, auxiliaire de l'eucharistie à la demande du président de la communauté, et membre du Conseil de communauté. Avec mon époux, nous participons aux célébrations œcuméniques selon nos disponibilités.

Que de chemin parcouru dans la foi grâce à ma famille! Merci à elle ainsi qu'aux personnes ouvertes et à l'écoute que j'ai rencontrées sur ma route.



Françoise Esseiva a cheminé dans la foi avec le soutien de sa famille.

boucherie charcuterie de la côte
Alexandre Bally
Rue de la Gare 22
1260 Nyon • Tél. 022 361 28 04

CARITAS La Boutique
Boutique de 2^{ème} main Ouverte à tous
Rue de la Combe 9 Lu 14h-18h
1260 Nyon Ma-Ve 9h-12h/14h-18h
022 362 84 55 Sa 9h-12h

Hostellerie XVI^e Siècle
Christophe et Margreth Decurtins
Place du Marché 2 • 1260 Nyon
Tél. 022 994 88 00 • Fax 022 994 88 09
www.16eme.com • 16eme@club-soft.ch

Le bois, c'est notre savoir-faire
Laissez-nous vous satisfaire!
schaller 14 FELS
MAÎTRISES FÉDÉRALES
Nyon - Gingins • Tél. 022 369 92 00
info@schaller-bois.ch • www.schaller-bois.ch

REY Auto-école
Théorie - Pratique
Sensibilisation
Tél. 022 361 65 95 - Natel 079 625 04 89
J.-Cl. Rey - Ch. de la Source 12 - 1274 SIGNY s/Nyon

Marie-José Defferrard
Café du Raisin
Grand-Rue 26
1268 Begnins - Suisse
Tél. 022 366 16 18
Fermé lundi et mardi

HÔTEL
Real
NYON

Ensemble malgré nos différences PAR RAYMOND DESARZENS | PHOTO: DR

Protestant, j'accompagne mon épouse catholique à la messe. Il subsiste cependant quelques différences entre nos deux confessions qui parfois heurtent ma sensibilité.

D'abord, la formule « *Ecclesia semper reformanda* » (« l'Eglise est toujours à réformer »). Elle affirme que les institutions ecclésiales demeurent humaines et peuvent se tromper. L'infaillibilité pontificale est donc rejetée. Dès lors, pour les protestants, aucune institution ne peut se prévaloir d'un « pouvoir plénier, suprême, immédiat et universel », comme le stipule le « Catéchisme de l'Eglise catholique » à propos du Pape. C'est au nom de ces deux principes que les protestants n'ont pas de clergé et qu'ils sont parfois dubitatifs sur le « luxe » affiché dans l'Eglise.

L'eucharistie est, avec le baptême, un des deux sacrements conservés par les protestants. Mais quelques différences subsistent. D'abord, les protestants refusent



Pour Raymond Desarzens, ce qui nous rassemble prime sur nos différences.

l'idée selon laquelle elle actualise le sacrifice du Christ. Pour eux, il s'agit principalement d'un acte mémoriel. Ils réfutent également la transsubstantiation, principe catholique selon lequel Jésus-Christ est réellement présent dans l'eucharistie sous les apparences du pain et du vin. Ulrich Zwingli et Jean Calvin estiment que la présence du Christ est symbolique.

Marie et les saints

Les protestants voient dans la dévotion

à Marie de l'idolâtrie. S'ils admettent qu'elle est une croyante exemplaire et qu'elle a conçu Jésus en étant vierge, ils ne croient pas en l'Immaculée Conception, idée selon laquelle la Vierge est née sans péché. Née de manière naturelle d'un père et d'une mère, Marie a été touchée, selon eux, par le péché originel. Martin Luther considère cependant que « Marie fut libérée du péché originel pour que la chair du Rédempteur ne fût pas non plus effleurée par l'ombre du péché ». Mais tous les réformateurs ne sont pas d'accord avec lui.

Pour les protestants, Jésus est le seul intercesseur (« *solus Christus* ») et seul Dieu est digne d'un culte (« *soli Deo gloria* »). Ils ne prient que le Dieu trinitaire. Ainsi, les protestants perçoivent le culte des saints comme de l'idolâtrie et ne les invoquent pas.

Toutefois, ces différences s'effacent devant notre foi en Dieu et notre volonté commune de le célébrer en maintes occasions.

Le culte et la messe

PAR JULIE ET HENRI-ALAIN SABBABH | PHOTO: DR

Nous vivons en famille et en couple mixte depuis plus de vingt ans. En Terre Sainte depuis 2005, nous nous sommes très vite intégrés aux paroisses catholique et protestante du lieu. Nos deux fils ont suivi une éducation religieuse protestante: école du dimanche et catéchisme. Tous deux ont été baptisés à la cathédrale Saint-Pierre de Genève.

Les temps et les fêtes de l'année liturgique, Noël, le Carême, la Semaine sainte et Pâques, ainsi que la vie paroissiale, sont des moments forts pour notre famille. Les échanges et les partages au sein de nos paroisses respectives nous ont apporté de solides bases dans la foi.

Une graine qui germe

Le Seigneur nous donne de l'espérance année après année par le renouvellement de notre promesse de mariage; il fait croître la graine semée en nous par le sacrement du mariage, célébré dans nos deux Eglises. Nous trouvons dans notre couple sagesse



Les deux enfants de Julie et Henri-Alain ont reçu une éducation religieuse protestante.

et réconfort. Notre amour est bâti sur le roc qu'est Jésus-Christ. Nous vivons ensemble, le dimanche, le culte et la messe afin d'ancrer en nous le message de la Bible. Mon épouse est membre du Conseil de paroisse de Founex depuis cinq ans, moi du Conseil de paroisse de la Colombière depuis trois ans.

La tête dans les étoiles

PAGE & FIL
maçonnerie, béton armé

Rte de St-Cergue 299
1260 Nyon
Tél. 022 361 38 01
Fax 022 361 00 27

LA BARCAROLLE
AU BORD DU LAC LÉMAN
PRANGINS

Route de Promenthoux
1197 Prangins
Tél. 022 365 78 78

E-mail: reservation@hotel-labarcarolle.ch • www.labarcarolle.ch

SCHILLIGER

Jardin & Décoration

GLAND • GENÈVE • LAUSANNE • FRIBOURG

A l'occasion du Jeûne fédéral, plusieurs communautés de notre Unité pastorale interculturelle ont vécu des célébrations œcuméniques. Cette fête est l'occasion de se retrouver entre confessions pour construire des ponts de fraternité. Reflets.

Saint-Cergue: unis face à la Résurrection

L'œcuménisme, cher à la communauté de Saint-Cergue, a été célébré samedi 16 septembre dans les ruines de la chartreuse Notre-Dame d'Oujon.

PAR CHRISTOPHE POUQUET
PHOTOS: PAUL ZIMMERMANN

Nous retrouver avec nos frères et sœurs protestants dans les ruines de la chartreuse d'Oujon a renforcé nos liens: après une célébration dans ce site spirituel, au cœur de la nature, nous avons partagé un repas en toute amitié.

Au fond de nous, nous partageons, réformés et catholiques, le message d'amour du Christ. Pourquoi? L'univers est régi par la puissance: les planètes entre elles, prédateurs et proies sur terre, ... obéissent à cette loi. Toute entité, tout être tente de se renforcer, souvent au détriment des autres. Pourtant, on observe un phénomène extraordinaire, de

nature radicalement différente: sur Terre et au cœur des êtres naît l'amour. Il pousse l'être humain à réaliser une chose différente de tout ce qui se passe ailleurs dans l'univers: donner (même sa vie) pour autre chose que lui.

Le Christ est le premier à signifier que cette étincelle de l'amour, c'est Dieu. Car « Dieu est amour ». C'est en soi une révolution: il y a 2000 ans le Christ a été le premier à comprendre totalement et à nous faire comprendre que l'amour est d'une nature différente du reste et que c'est cette étincelle et elle seule qu'il faut aimer et suivre. Les religions réformée et catholique sont donc unies sur le fond par le message du Christ.



La Colombière: une marche œcuménique

Les Eglises de Nyon ont marché ensemble dimanche 17 septembre pour marquer le Jeûne fédéral. Elles ont parcouru les rues de la ville en confiant au Seigneur la Suisse et ses autorités.



Les marcheurs quittent la place du château en silence.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

PHOTOS: FRANCINE BAUMGARTNER

Les participants s'étaient donné rendez-vous à la place du Château pour vivre un parcours de prière en marchant (PEM) en cinq étapes. Chacun a reçu un drapeau de la commune de Nyon qui l'a accompagné durant tout le trajet. Le groupe était conduit par Jean-Claude Vuffray, ancien architecte et municipal de Nyon. Il comptait quelques membres de la paroisse catholique de Nyon.

Devant le château, les croyants ont rendu grâce pour les 175 ans de la Constitution fédérale et prié pour l'unité et la sagesse des autorités de Nyon dans toutes leurs décisions, implorant la bénédiction de Dieu sur elles. Sur la place Saint-Martin,



Sur la Promenade des Marronniers, les croyants ont chanté la prière patriotique.

ils ont prié pour les finances et le monde du divertissement, reconnaissant que les structures sont trop souvent porteuses de péché et demandant à Dieu des politiciens selon son cœur. A la troisième étape, dans la rue Juste-Olivier, ils ont porté dans leurs prières les autorités cantonales, la préfecture et la justice de paix pour que Dieu inspire leurs décisions.

Devant le temple réformé, les marcheurs ont prié pour le renouveau du témoignage chrétien dans notre pays, demandant à Dieu qu'il éclaire les enseignants. Enfin, la Promenade des Marronniers, dernière étape, leur a permis de prier pour la Suisse au cœur de l'Europe ainsi que les nations qui l'entourent. La marche s'est terminée par la prière patriotique entonnée d'une seule voix.

Founex: célébration bilingue à l'abbaye de Bonmont

La célébration œcuménique du Jeûne fédéral de la paroisse de Founex a eu lieu le 17 septembre à l'abbaye Notre-Dame de Bonmont. La journée a commencé par une marche en plusieurs étapes du cimetière de Chésereux à l'abbaye; elle s'est prolongée par une célébration œcuménique en français et en anglais.

PAR ANTHONY TUGWELL

Première étape de la marche: la clairière, puis prière par le pasteur Etienne Guilloud et lecture du psaume 8 suivie d'une réflexion; deuxième étape: marche jusqu'à la forêt, puis prière par le pasteur Guilloud et lecture des tourments de Job suivie d'une réflexion; troisième étape: marche jusqu'à la croisée, puis prière par la révérende anglicane Carolyn Cooke, agape de pain et d'eau et réflexion sur le partage du pain, d'autres nourritures, la foi, l'amour et notre relation à Dieu; quatrième étape: marche jusqu'à l'abbaye avec des prières et des chants. La célébration œcuménique dans l'abbaye, qui a suivi, a adopté

les recommandations de la saison de la Création. Elle a alterné chants de Taizé, temps de silence et prières. Serge Melly, syndic de Crassier, a lu le message du Conseil d'Etat vaudois. Des étudiants de l'Institut œcuménique de Bossey ont lu une dizaine d'intercessions en anglais, en français et dans des langues africaines. L'offrande est allée pour 50% à l'Entraide protestante suisse et pour 50% à l'association musulmane Soutien au Maroc.

A la sortie, les participants ont partagé le verre de l'amitié. Une excellente occasion d'échanger avec les étudiants de Bossey et leurs accompagnateurs.

Louer Dieu en mouvement



Les Kids Games permettent aux jeunes des activités sportives variées, ici une partie de kin-ball entre équipes.



Ilona Gallay est reconnaissante des amitiés qu'elle a pu tisser à travers les Kids Games.

Les Kids Games, fruit d'une collaboration entre les Eglises chrétiennes de la Côte, alternent en une semaine jeux sportifs et moments de recueillement et de découverte de la Bible. Ils ont lieu durant l'été et sont destinés aux enfants de 7 à 14 ans.



Souvenir de la cérémonie d'ouverture des Kids Games de 2016.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR BÉNÉDICTE SAHLI
PHOTOS: KIDS GAMES, DR**

Au début de la semaine, les jeunes sont répartis dans différentes équipes sous la responsabilité d'un coach et d'un aide coach qui les accompagneront durant tout l'événement. Ilona Gallay, 17 ans, est membre de l'Eglise évangélique la Fraternelle à Nyon. Elle participe aux Kids Games depuis dix ans et est devenue monitrice il y a deux ans.

Comment vivez-vous l'œcuménisme au sein des Kids Games ?

Ilona Gallay : Je ressens plus le mélange religieux en tant que monitrice qu'en tant que participante. Quand on est plus jeune, on partage tous la même base: la connaissance d'un Dieu unique qui nous aime; cela suffit. En grandissant, on se rend mieux compte des différences entre

confessions. C'est très marquant, car il y a des différences et dans les convictions et dans la manière de vivre sa foi. Les activités étant avant tout organisées pour les enfants, nous arrivons tout de même à nous mettre d'accord.

Quelles expériences vous ont marquée ?

Les Kids Games m'ont permis d'établir des contacts forts avec des personnes que je n'aurais pas forcément rencontrées dans ma vie de tous les jours. Il y a aussi des histoires touchantes: des enfants athées qui ont découvert la religion et entamé un chemin de foi grâce aux Kids Games.

Victoria Sommaro est membre de l'Eglise catholique de Nyon. Elle participe aux Kids Games depuis cinq ans.

Comment vivez-vous l'œcuménisme au sein des Kids Games ?

Victoria Sommaro : Très bien. Chaque croyance est respectée et le message transmis est universel.

Quelles expériences vous ont marquée ?

Cette année, pour la première fois, j'étais bénévole en tant qu'aide coach. C'était une expérience vraiment sympathique, car j'ai appris à connaître les enfants et à les aider de mon mieux. Et j'ai fait de belles rencontres. Les responsables nous sont très reconnaissants pour notre bénévolat et ils nous aident volontiers à gérer les enfants. Je garde des Kids Games de merveilleux souvenirs et surtout d'excellents amis.



Des temps de louange font également partie du programme.

Qui a écrit les Evangiles?



Jésus et les douze apôtres, son premier groupe de followers, représentés à Domus Galilææ, près de la mer de Galilée.

ÉDITORIAL

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, DR

Comment faire un «buzz»?



Une «star» qui s'ignore, un storytelling percutant, de la créativité pour s'imposer sur un marché saturé, de bons réseaux sociaux et des modérateurs encore plus efficaces. Il n'en fallait pas plus pour mettre le christianisme sur les rails.

La recherche théologique est unanime, l'intention de Jésus n'était pas de fonder une nouvelle religion, mais de réformer le judaïsme. Le christianisme comme mouvement autonome n'advient qu'au milieu du II^e siècle «grâce» à l'échec de cette réforme. L'élan de l'influenceur nazaréen aurait pu s'arrêter là s'il n'y avait eu sa communauté de *followers* et l'étincelle de

génie d'un de ses principaux *community manager*, l'apôtre Paul. Celui-ci se sert des ressorts de la culture gréco-romaine fortement imprégnée d'universalité pour reformuler la pensée de Jésus. Le christianisme aurait pu rester une secte du judaïsme, mais les premiers détracteurs s'y intéressent autour de 110-120. L'inverse de l'effet souhaité se produit. Les mises en garde font le *buzz* et le christianisme devient alors un *trend*. Or, la nécessité de pénétrer un marché religieux saturé demeure. Armés du *hashtag* #Essence-de-la-Révélation, les premiers chrétiens enchaînent les *likes* et se hissent au firmament de l'Empire.

SOMMAIRE

- | | | | |
|---------------|--|-------------|---|
| I | Editorial Comment faire un «buzz»? | VI | Small talk... avec Raphaël Pomey |
| II-III | Eclairage Evangélistes et auteurs du Nouveau Testament | VII | Merveilleusement scientifique L'énergie |
| IV | Ce qu'en dit la Bible Commencement de l'Evangile
Le Pape a dit... La joie de l'Evangile | VIII | Carte blanche diocésaine Mgr Alain de Raemy, administrateur apostolique du diocèse de Lugano
Paroles de jeunes, parole aux jeunes Baptiste Clerc |
| V | Au fil de l'art religieux La Remise des clefs, mosaïque de Gino Severini, église Saint-Pierre, Fribourg | | |

Évangélistes et auteurs du Nouveau Testament

Situer les auteurs des écrits du Nouveau Testament permet d'entrer plus profondément dans leur intelligence.



Les auteurs du Nouveau Testament représentés par Rubens.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTOS: DR, CATH.CH/R. ZBINDEN

Un Évangile à quatre voix

C'est une chance de disposer de quatre témoignages sur Jésus-Christ, comme les quatre voix composant la polyphonie d'un chœur. Chacun d'eux est inscrit dans un milieu d'origine différent et s'adresse à une communauté autre. Commençons par le plus ancien.

L'évangile de Marc: la foi persécutée (écrit vers 65-70 ap. J.-C.)

D'après les traditions rapportées par des écrivains des 2^e et 3^e siècles, Marc aurait rédigé son évangile à Rome pour des chrétiens d'origine païenne menacés par la persécution de l'empire. Les fidèles ne connaissaient pas certaines coutumes juives, c'est pour cela que le texte marcien les leur explique longuement (comme les ablutions avant les repas, Mc 7, 3-4).

Ces anciens païens étaient considérés comme éloignés de Dieu. Mais le 2^e évangile insiste au contraire sur l'étonnante proximité que le Seigneur leur manifeste, lui qui en Jésus vient au-devant de ceux qui étaient rejetés par la pensée juive. Ce n'est donc pas du tout surprenant si le premier à affirmer la foi dans le Fils de Dieu au pied de la croix est un centurion romain (Mc 15, 39).

Les membres de la communauté de Marc sont confrontés à des moments difficiles.

Ce compagnon de Paul, appelé aussi Jean-Marc, est devenu confident de l'apôtre Pierre à Rome. Il leur présente de ce fait une foi qui conduit à prendre des risques.

Le Jésus de Matthieu : le nouveau Moïse (écrit vers 75-85 ap. J.-C.)

Si l'évangile de Matthieu est placé en premier dans l'ordre des synoptiques (à regarder en parallèle), c'est qu'il est le plus «vétérotestamentaire» des quatre. Il a été écrit vraisemblablement pour des baptisés d'origine juive, habitant en Syro-Phénicie (l'actuel Liban).

Il est traditionnellement attribué à l'apôtre qui porte son nom, l'un des douze, primitivement un collecteur d'impôts. Dans le document matthéen, Jésus est figuré comme le nouveau Moïse qui, sur le mont du nouveau Sinaï, livre la nouvelle Loi: «Vous aviez appris dans la première Alliance... Eh bien moi, je vous dis dans l'Alliance nouvelle...» (Mt 5, 21-48)

Le Christ est venu accomplir et non abolir la Torah (5, 17-19). Il propose les cinq discours du nouveau Pentateuque (les cinq rouleaux de la Loi): le sermon sur la montagne (5-7); celui de la mission (10); des paraboles (13); de la communauté (18); et de la fin des temps (24-25). Pour un juif devenu chrétien, c'est porter sa propre tradition à son abou-



La rédaction du milieu du quatrième évangile est située généralement dans la ville d'Ephèse en Asie Mineure.

tissement à travers la Passion et la Résurrection du Christ. En même temps, Matthieu souligne l'affrontement violent du Rabbi de Nazareth avec les autorités de son pays: la tension demeurait vive, à la fin du premier siècle, entre les disciples de Jésus et ceux du judaïsme.

L'œuvre double de Luc (évangile écrit vers 75-85 ap. J.-C.)

L'auteur du 3^e évangile était médecin d'origine païenne. Il fut le compagnon de Paul dans ses voyages. Il en décrit abondamment les péripéties sur tout le pourtour de la Méditerranée, comme un Évangile prolongé, par cercles concentriques (les Actes des apôtres, dédiés à tout amoureux de Dieu ou «Théophile»).

La communauté où son message a pris naissance était formée principalement d'anciens païens, de culture grecque, vivant hors de Syrie-Palestine. Certains étaient miséreux et méprisés. C'est pourquoi le texte lucanien traite régulièrement de la béatitude des pauvres et de la miséricorde du Seigneur à laquelle s'ouvrir par la prière fervente. Il insiste aussi fortement sur l'universalisme de la Bonne Nouvelle: elle est offerte à tous les êtres humains, sans distinction ni exclusion.

Le langage symbolique johannique (évangile écrit vers 90-100 ap. J.-C.)

Quant au dernier évangile canonique, il est dit venir du témoignage du «disciple que Jésus aimait» rencontré à plusieurs reprises dans le texte. Dès le deuxième siècle, des traditions affirmaient que c'était l'apôtre Jean, souvent associé à Pierre.

Pour ce qui est de Jean de Patmos, l'auteur de l'ultime livre de la Bible, ce n'est sans doute pas le même personnage que le quatrième évangéliste, mais il s'inscrit dans la tradition théologique de la communauté johannique. Situé généralement à Ephèse, le milieu du 4^e évangile est traversé par plusieurs influences et conflits extérieurs et intérieurs, comme du reste l'Apocalypse.

- ♦ L'influence de la philosophie grecque est indéniable. Jean ouvre son texte par un prologue sur le Logos, décrivant Jésus comme le Verbe du Père (1, 1-18).
- ♦ L'ombre de la «gnose» (ou salut par le savoir) plane sur l'évangile johannique. La véritable connaissance qui sauve, c'est l'amour de Dieu à accueillir et à traduire envers nos frères.
- ♦ La foi juive demeure très présente à travers les grands thèmes comme l'exode,

l'agneau pascal, la manne ou l'eau vive. Le 4^e évangile, par le biais de déclarations en «Je suis» de Jésus, actualise des titres jusqu'ici réservés à Dieu: lumière, berger, vie, résurrection, vérité et chemin (Jn 8; 10; 11; 14).

- ♦ En outre, coexistent les communautés se réclamant de Jean le Baptiseur et celles de Jésus. Si celui-ci fut disciple de Jean Baptiste, la trame johannique affirme bel et bien que c'est Jésus le plus grand (Jean 1, 29-39).
- ♦ Enfin, des querelles divisent l'Eglise primitive, ce qui amène le texte à souligner fortement l'importance de l'amour fraternel (le lavement des pieds, Jn 13, 1-20). Le style de Jean est tissé de symboles, ce que reprend abondamment l'Apocalypse à travers une série de «septénaires» (7 Eglises d'Asie, 7 sceaux, 7 trompettes, 7 fléaux, etc.), qui montrent l'accomplissement de la Révélation.

Les lettres de Jean, Jacques et Pierre

Les trois épîtres de Jean, postérieures, se situent dans la même ambiance colorée par l'amour en actes et en vérité. Cette attention mutuelle permet de rejeter l'Antéchrist et de reconnaître le Fils de Dieu fait chair (1 Jn 3, 18).

La lettre de Jacques (le frère du Seigneur) nous invite à traduire notre foi par des œuvres.

Les deux épîtres de Pierre sont rattachées au premier des apôtres, dont le tombeau se situe à Rome (mort en 66). Elles s'adressent à des Eglises dans la «ville éternelle». Elles exhortent les chrétiens persécutés à garder l'espérance comme des pierres vivantes.

Les lettres de Paul

Sans entrer dans les innombrables hypothèses à propos des écrits du 13^e apôtre, on reconnaît habituellement comme étant de sa plume les lettres aux Thessaloniens (l'espérance ultime), celles aux Corinthiens (la consolation dans l'amour), aux Galates (le salut par la foi), aux Romains (la vie dans l'Esprit) et aux Philippiens (la joie du salut), aux Colossiens (le Christ cosmique), aux Ephésiens (l'unité dans la paix) et le billet à Philémon (l'esclave disciple).

Concernant les épîtres pastorales (1-2 Timothée et Tite), elles ne sont vraisemblablement pas de Paul, mais elles décrivent l'organisation des communautés primitives. Enfin, celle aux Hébreux est plutôt une homélie invitant à marcher dans la foi vers la terre promise.



« C'est une chance de disposer de quatre témoignages sur Jésus-Christ, comme les quatre voix composant la polyphonie d'un chœur. »

François-Xavier Amherdt



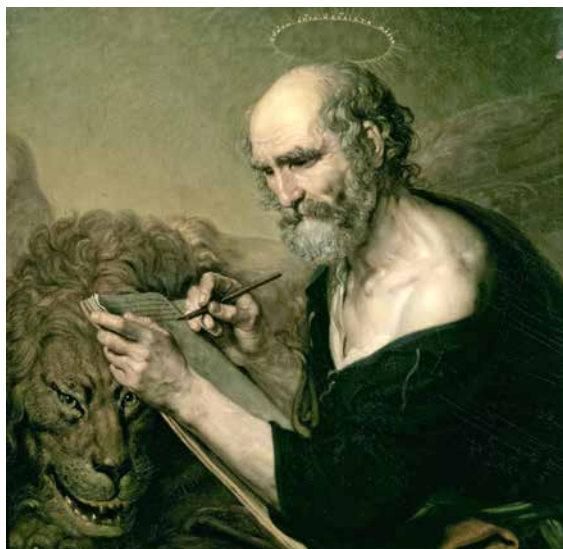
Les épîtres de Pierre sont rattachées au premier des apôtres.

Commencement de l'Évangile

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

Le deuxième évangile, le plus ancien des quatre, débute sa narration par le terme de « Bonne Nouvelle » (*eu-angelion*, en grec). Il ne fait pas précéder cette exclamation initiale ni par les récits de l'enfance, comme c'est le cas chez Matthieu et Luc, ni par un prologue, comme chez Jean. Il nous met immédiatement en présence de la prédication de Jean le Baptiste (1, 2-8) et rapporte en quelques brefs versets le baptême de Jésus (1, 9-11) et ses tentations au désert (1, 12-13).

C'est comme si Marc était pressé d'en venir à l'essentiel de son message: il ponctue d'ailleurs son propos



Ikône de Marc, le plus ancien des évangélistes, à Notre-Dame de Kazan de Saint-Petersbourg.

de l'adverbe « aussitôt » (1, 10.12.23.29). De cette façon, il nous plonge de suite dans l'annonce de l'accomplissement des temps et de la proximité du Royaume (1, 14-15). Après que Jean a été livré, le Christ se met à proclamer en Galilée le cœur de la Révélation de son Père: « *Le Règne de Dieu est tout proche, repentez-vous et convertissez-vous, croyez à cette Bonne Nouvelle, car elle accomplit l'histoire.* »

Il n'y a pas de temps à perdre pour se tourner vers celui qui incarne le salut. Tout le texte marcie est polarisé vers la révélation du visage du Christ. Pierre le reconnaît comme le Christ Messie, à Césarée de Philippe, en cours de route dans le chapitre central (8, 27-30), avant que soient par trois fois annoncées sa Passion et sa Résurrection.

Hélas, les foules ont tendance à se méprendre sur lui, à voir en lui avant tout un libérateur politique ou un faiseur de miracles. Ainsi, dès la profession de Pierre, il exhorte les apôtres au « secret messianique », particulièrement mentionné chez Marc (8, 29). Ce n'est que vers la fin, au pied de la croix, qu'un étranger, un pécheur, un centurion romain, s'exclame: « *Vraiment cet homme était le Fils de Dieu.* » (15, 30) Cette question de l'identité de Jésus occupe donc l'ensemble du document marcie et lui confère son côté dramatique et sa particulière densité. Au point même que dans la première des deux finales, en 16, 8, les femmes s'enfuient du tombeau vide sans rien dire à personne. Car elles avaient peur... Le dévoilement de la figure du Fils de Dieu ne cesse de se poursuivre.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO : DR

Le premier texte que publie le pape François en 2013 s'intitule « La joie de l'Évangile ». A lire et relire, car on y trouve toujours de quoi, même 10 ans après, alimenter sa pastorale, sa prière et sa réflexion chrétiennes. Il a remis au centre de l'agir chrétien ce qu'il décrit comme « notre programme de vie », sans cosmétique.

Écouter avant de prêcher

D'ailleurs, il a rappelé combien de fois la Parole de Dieu doit d'abord s'écouter dans le silence, « c'est une question de vie » ! Et c'est ainsi qu'à partir de son écoute attentive, voire de sa réécoute régulière, « elle doit faire son chemin en nous » et rejoindre enfin les mains pour mettre en forme ce qui a été médité. De fait, la Parole de Dieu « forme et transforme », conclut-il.

Dimanche de la Parole

D'où l'idée d'instaurer, en 2019, le Dimanche de la Parole célébrée le 3^e dimanche du Temps ordinaire, soit le dimanche qui tombe dans la Semaine de Prière pour l'Unité des chrétiens. Même si chaque dimanche est celui aussi de la Parole, un dimanche spécifique-

ment dédié à l'Écriture proclamée est bienvenu, alors que bien des fidèles sont plus enclins à écouter (et critiquer !) l'homélie et à recevoir coûte que coûte l'eucharistie, faisant presque l'impasse sur la première (et indispensable) partie de la Messe, la table de la Parole justement.

Accessibilité

Régulièrement, à la fin d'un Angélus dominical, le pape François fait distribuer sur la Place Saint-Pierre un exemplaire des Évangiles, joignant ainsi l'admonestation (Lisez l'Évangile !) au côté pratique d'en recevoir un à glisser dans sa poche. D'ailleurs, lectrice, lecteur, en avez-vous un dans la vôtre ?



Le premier texte que publie François est La joie de l'Évangile.

La joie de l'Évangile

La Remise des clefs...

... mosaïque de Gino Severini, église Saint-Pierre, Fribourg

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Dans le chœur de l'église Saint-Pierre, à Fribourg, se trouve une mosaïque de Gino Severini.

Au centre, le Christ remet les clefs du Royaume des cieux à saint Pierre. Dans l'Evangile, le Christ dit: «Et moi, je te le déclare: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux: tout

ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux.» (Matthieu 16, 18-19)

Quatre symboles qui représentent les évangélistes

Tout autour, sont représentés des symboles représentant les évangélistes. L'homme ailé pour Matthieu, le lion pour saint Marc, le bœuf pour saint Luc et l'aigle pour saint Jean.

Au sommet, se trouvent le trône et la tiare évoquant la papauté. Le phylactère indique: «Tu es Petrus», soit «Tu es Pierre».

La scène en bas à gauche ne semble pas faire partie de la vie de Simon-Pierre. Ce miracle de l'eau jaillissant du rocher évoque plutôt l'Exode et Moïse.

Une interprétation personnelle

Pour quelle raison Gino Severini a-t-il choisi cet épisode?

En l'absence d'explications de l'artiste, nous ne savons pas avec précision ce qu'il a voulu nous dire de Pierre.

Nous pouvons toutefois tenter une interprétation, bien sûr personnelle.

En bas à droite, des hommes tirent un filet. Cela peut évoquer la pêche miraculeuse. Les disciples qui n'avaient rien pris de toute la nuit lancent à nouveau leurs filets à l'invitation de Jésus et le poisson surabonde.

Deux miracles qui se répondent

Les deux miracles se répondent: l'un évoque le Seigneur présent au milieu du peuple qui donne l'eau pour étancher la soif; l'autre figure Jésus, l'Emmanuel – Dieu parmi nous – qui nourrit. Aujourd'hui, Dieu est aussi présent par sa Parole (que rappellent les symboles des évangélistes).

Pierre est appelé à mener à bien la mission reçue du Christ, comme Moïse qui a guidé le peuple vers la liberté, comme Jésus qui accompagne les disciples vers leur appel spécifique (devenir pêcheurs d'hommes).



Pierre est appelé à mener à bien la mission reçue du Christ.

Journaliste remuant et réactionnaire, Raphaël Pomey est l'une des voix du conservatisme en Suisse romande. Si la controverse ne lui fait jamais peur, il prône aussi un sens de l'amitié qui transcende les barrières religieuses... et idéologiques.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Vous vous êtes converti au catholicisme relativement tard après avoir navigué dans le protestantisme et l'évangélisme. Pourquoi ce choix ?

La question religieuse a toujours été dans un coin de ma tête, mais plutôt sous l'angle de la révolte. Lors de mes études de philosophie, j'ai lu, entre autres, saint Thomas et saint Bonaventure. De fil en aiguille, je trouvais que le catholicisme était esthétiquement supérieur. Cette esthétique nous immergeait dans la « longue histoire ». Par contre, je ne renie pas l'héritage protestant de ma famille. Au contraire, je le défends.

Vous vous dites conservateur. Pensez-vous que l'Eglise est (ou devrait être) un des derniers bastions du maintien des « valeurs » ?

C'est une question d'équilibre. Même si je suis conservateur de sensibilité, la position naturelle de l'Eglise est en dehors de l'axe gauche-droite. Prenons la Doctrine sociale de l'Eglise. Elle peut être considérée à droite dans ce qu'elle défend la propriété privée et de la même manière à gauche, car elle prône la redistribution des richesses.

L'Eglise s'engage-t-elle dans trop de combats qui ne sont, a priori, pas de son ressort ?

Aucune réalité de cette terre ne doit échapper à l'Eglise, car je pense qu'elle a un enseignement à donner sur l'ensemble du vivant. Le problème n'est pas de s'engager, mais la manière de le faire. Typiquement, l'engagement très marqué sur les questions écologiques n'est pas un mauvais combat, mais c'est le résultat qui me gêne. C'est une sorte de concentré de sens commun militant.

Le discours de l'Eglise est-il devenu trop politique ?

Oui, absolument, alors qu'il y a une recherche nécessaire d'unité. Il est clair que j'incarne plutôt un pôle qu'on classe généralement à droite. Mon but est avant tout de réorienter, surtout de dire : « Attention, là, vous laissez des gens sur le bas-côté. » Paradoxalement, si je suis plutôt vu comme un combattant, je recherche avant tout l'unité. Je demande que l'Eglise surplombe ces questions-là, car c'est là que doit être son positionnement naturel.

D'ailleurs, vous vous montrez critique vis-à-vis du pontificat actuel...

Je représente clairement une génération qui n'est pas à l'aise avec ce pontificat. C'est un Pape qui enthousiasme énormément de gens en dehors du catholicisme et dont l'engouement, chez les catholiques, provient essentiellement d'une génération qui va mourir. Entre deux, il y a quantité de gens qui ne se reconnaissent plus. Ce que



Le rédacteur en chef s'est converti au catholicisme sur le tard.

je ressens comme malaise avec ce pontificat, ce n'est pas tellement sa trop grande ouverture, mais plutôt sa fermeture vis-à-vis de personnes qui souhaitent rester fidèles au catéchisme.

On parle souvent du journalisme comme d'un « contre-pouvoir », est-ce l'optique de votre journal (*Le Peuple*) ?

Ce qui est problématique avec cette notion, c'est que l'on postule un pouvoir médiatique, forcément à gauche et radical. Je souhaite avant tout représenter une sensibilité qui a peu voix au chapitre. Les gens qui me lisent se retrouvent dans un héritage culturel qu'ils n'ont pas envie d'abandonner. Autant à droite qu'à gauche. Par contre, il y a parfois des attentes excessives, car certaines personnes considèrent qu'un journal qu'elles perçoivent comme un contre-pouvoir devrait nécessairement prendre le contre-pied, alors que mon vœu premier est d'amener au dialogue.

Le poids des mots

Raphaël Pomey est philosophe et journaliste de formation à la tête de son propre média, *Le Peuple*. Il est également devenu vice-champion du monde de Kettlebell, une discipline soviétique proche de l'haltérophilie, en 2017. Entre le nom de son journal et le sport qu'il pratiquait à haut niveau, tout cela sonne bien soviétique. De quoi se demander si le journaliste n'est en réalité pas plutôt de gauche. « C'est une question que je me pose très souvent », glisse-t-il avec un sourire. Par contre, « vous êtes les premiers à me poser la question ! ». Néanmoins, il confie avoir choisi le nom de son journal en référence aux premiers mots de la Constitution. Quant à la sympathie qu'il éprouve pour la gauche, il observe qu'il est impossible de « construire une société sans la notion de bien commun ».



Raphaël Pomey est à la tête de son propre média, *Le Peuple*.

L'énergie

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

L'énergie désigne « la capacité à effectuer des transformations ». Toute action requiert de l'énergie: le fait de se déplacer, de se chauffer, de fabriquer des objets et même de vivre. L'énergie est là, dans notre quotidien. Mais qu'est-ce que l'énergie ?

L'énergie, en physique, est une propriété fondamentale de l'univers. Elle est définie comme l'aptitude ou la capacité à effectuer un travail ou à produire un changement dans un système. L'énergie se présente sous différentes formes et constitue un concept clé pour comprendre le comportement du monde physique. La chose la plus importante à savoir sur l'énergie est la loi de conservation de l'énergie, qui stipule que l'énergie ne peut être ni créée ni détruite. C'est-à-dire que l'énergie totale d'un système fermé reste constante; en d'autres termes, l'énergie ne peut ni disparaître ni naître et ne peut que passer d'une forme à une autre. Ce principe est l'un des concepts fondamentaux de la physique.

Par exemple, lorsque nous soulevons un objet, nous transférons l'énergie de nos muscles à l'objet que nous manipulons.

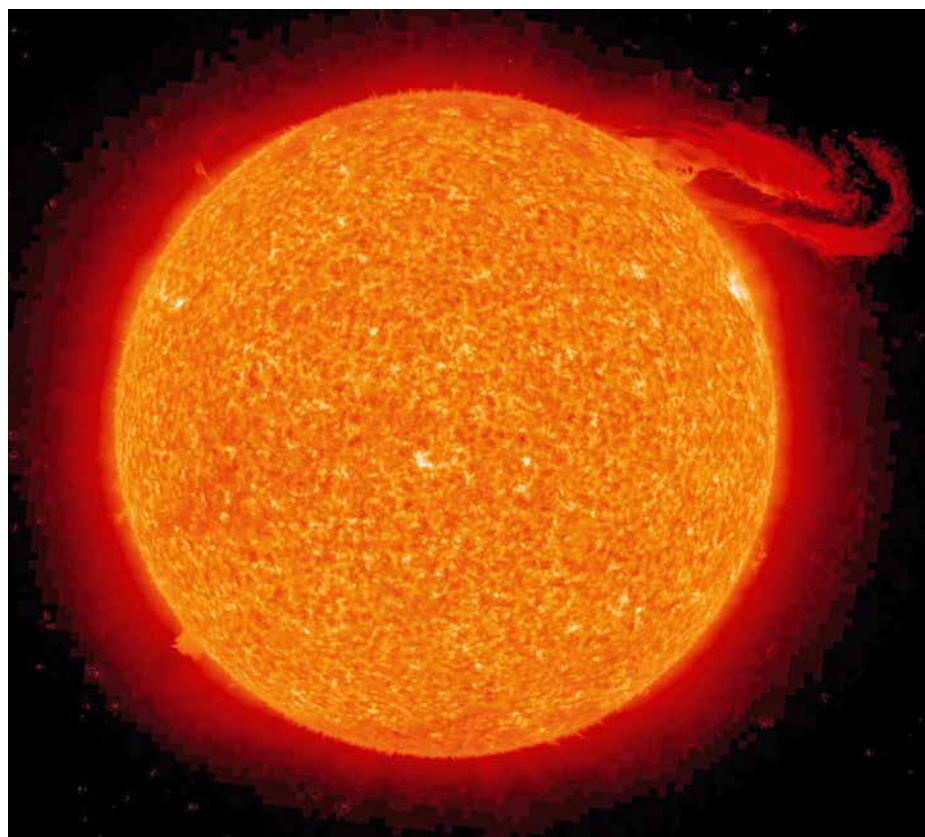
Schématiquement, l'énergie apparaît sous les formes suivantes :

- l'énergie thermique, qui génère de la chaleur;
- l'énergie électrique ou électro magnétique, qui fait circuler les particules – électrons – dans les fils électriques;
- l'énergie mécanique, qui permet de déplacer des objets;
- l'énergie chimique, qui lie les atomes dans les molécules;
- l'énergie de rayonnement ou lumineuse, qui génère de la lumière;
- l'énergie musculaire qui fait bouger les muscles.

Selon les dernières estimations des scientifiques, le début de la maîtrise des sources d'énergie par l'Homme remonte à 400'000 ans av. J.-C. A l'époque, l'Homme apprend à maîtriser le feu (énergie thermique). Puis, plus tard, il démultiplie sa force en utilisant l'énergie fournie par des matériaux sous-tension (arc), il apprend à maîtriser le vent, l'eau conduisant à la création de moulins. Avec l'ère industrielle, l'Homme commence à exploiter des ressources fossiles (charbon, puis pétrole et gaz) et à développer des machines qui vont lui permettre de produire davantage et de meilleure qualité.

Mais puisque nous avons besoin de tant d'énergie pour accomplir nos tâches quotidiennes, n'oublions pas les mots de saint Paul aux Ephésiens : « Puisez votre énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. »

« L'énergie ne peut ni disparaître ni naître et ne peut que passer d'une forme à une autre. Ce principe est l'un des concepts fondamentaux de la physique. »



Le soleil, source de l'énergie qui alimente notre planète.

Changer de culture?

L'Essentiel propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Alain de Raemy, administrateur apostolique du diocèse de Lugano, est l'auteur de cette carte blanche.



MGR ALAIN DE RAEMY, ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE DU DIOCÈSE DE LUGANO ET ÉVÊQUE AUXILIAIRE DU DIOCÈSE DE LAUSANNE, GENÈVE ET FRIBOURG | PHOTO: DR

Changer de culture? C'est la revendication maintes fois entendue suite à la révélation de trop nombreux abus et de leur trop fréquente mauvaise gestion dans l'Eglise.

Nous savons combien la culture évolue à travers les siècles.

En Europe, les questions sexuelles ne sont plus abordées aujourd'hui comme il y a 50 ans. L'autorité des parents n'est plus exercée comme à l'époque de nos grands-parents.

Mais nous savons aussi combien les cultures sont diverses dans l'Eglise.

Un jeune catholique vietnamien n'a pas les mêmes rapports avec ses parents qu'un jeune Suisse allemand. Une religieuse camerounaise ne vit pas l'autorité dans sa congrégation de la même façon qu'une religieuse en France.

Nous serons toujours les femmes et les hommes de notre temps, marqués par ce temps.

Certaines caractéristiques culturelles facilitent et stimulent même l'exercice des vertus évangéliques. D'autres rendent leur pratique plus difficile, voire héroïque!

Trop souvent, les chrétiens se sont adaptés, ma foi, aux conditionnements de leur milieu. Les moyens utilisés ou les formes de pensée n'ont pas toujours été passés au crible de l'Evangile.

S'il y a un changement constant à opérer dans l'Eglise, c'est bien celui que demande l'Evangile. Nous n'avons pas à suivre les modes de ce temps, mais l'Evangile de tout temps, à temps et à contre-temps.

Que le Christ qui n'est pas de ce monde nous guide en ce monde. Il est notre seule boussole. Fixons les yeux sur Lui. Et partout où c'est nécessaire, changeons nos cultures avec Lui.



PAROLES DE JEUNES, PAROLE AUX JEUNES

L'engagement par le scoutisme

Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec le Valaisan Baptiste Clerc.

PAR BAPTISTE CLERC | PHOTO: DR

Cela fait déjà bien des années que le scoutisme a été fondé, mais le nombre de scouts dans le monde ne cesse de croître. Le secret? Proposer des activités en plein air, mais aussi grandir dans la foi, prendre des responsabilités et se débrouiller face à la nature.

J'ai commencé le scoutisme à l'âge de huit ans, au sein du grand mouvement des Scouts d'Europe. Cette association est présente dans une vingtaine de pays et est reliée à l'Eglise catholique.

J'ai commencé mon chemin aux louveteaux, avec la toute première sizaine du Valais. Les louveteaux sont dans l'imaginaire du livre de la jungle. Puis, à l'âge de 11 ans, je suis monté chez les éclaireurs, dans la patrouille de la Mouette. Entouré de jeunes entre 12 et 17 ans, j'ai appris à écouter et à recevoir les conseils des autres pour pouvoir progresser.

Quelques mois après mon entrée, j'ai été invité à prononcer ma promesse. J'ai pu ensuite placer sur mon chapeau ma croix scoute. Nous la portons tous comme le Christ qui a aussi porté sa croix.

Après plusieurs années d'apprentissage, de rire, de constructions, de rassemblements, de jeux... j'ai succédé à mon ancien chef et j'ai accepté de prendre la tête de la patrouille pour la faire vivre et grandir toujours plus sous l'exemple et le chemin de mes prédécesseurs.

En étant chef et gardien d'une patrouille, on peut rencontrer quelques difficultés. Durant une grande marche, je méditais sur un texte de Baden Powell qui disait: «Le sel est âcre quand on le goûte à part; mais c'est le parfait assaisonnement qui donne aux mets toute leur saveur. Ainsi, les difficultés sont-elles le sel de la vie.»

Pour chaque épreuve, problème, obstacle à passer, je me rappelle cette citation qui nous montre que pour grandir, il nous faut ce sel de vie, ces difficultés.

Oui, le scoutisme, c'est savoir sortir du confort, de la routine, mais surtout pouvoir se décharger des soucis de la ville, de grandir avec ses frères et d'établir le règne du Christ dans le monde qui nous entoure.



Baptiste Clerc.

Quel avenir pour l'œcuménisme?

A la fin de ce numéro, une question importante se pose: quel avenir pour l'œcuménisme? La réponse pourrait tenir en quatre verbes: prier, agir, aimer, évangéliser.

PAR EMMANUEL MILLOUX, ANIMATEUR PASTORAL SUR L'UPI,
RÉPONDANT DE L'ÉQUIPE PASTORALE POUR L'ŒCUMÉNISME
PHOTOS: DR



Pour les deux premiers verbes – prier et agir –, il nous faut nous souvenir de l'adage de saint Ignace de Loyola: «Prier comme si tout dépendait de Dieu mais agir comme si tout dépendait de nous.» Agir comme si tout dépendait de nous: en ce sens, beaucoup d'efforts ont déjà été faits de part et d'autre pour la réconciliation. Et il y a encore bien des choses à entreprendre. Il nous faut donc continuer d'agir, de nous engager et de travailler ensemble.

Cependant, ce serait une erreur de croire que l'unité dépend de nos seules actions humaines et qu'il suffirait seulement de forcer un peu pour y parvenir. Si nous ne voyons que cet aspect des choses, nous nous apercevrons très vite des difficultés insurmontables pour l'atteindre. Nous pourrions même finir par penser que l'unité visible est impossible, comme si nous voulions faire passer un chameau par le trou d'une aiguille. Mais Jésus nous dit: «Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu; car tout est possible à Dieu.» (Marc 10, 27) Il nous faut donc aussi prier comme si tout dépendait de Dieu.

L'unité, don de Dieu

Il est d'ailleurs important de prendre conscience que Jésus ne nous a pas demandé explicitement d'atteindre l'unité. Quand nous citons ses mots à ce propos, nous oublions souvent qu'ils ne nous sont pas adressés. C'est Paul qui exprime ce souhait à l'adresse des premiers chrétiens. Jésus a prié son Père, manifestant que l'unité véritable vient de Dieu. Reste à nous mettre à disposition pour l'accueillir avec une foi vivante. Dans son discours à la délégation de la Fédération luthérienne

mondiale le 21 octobre 2013, le pape François disait: «L'unité n'est pas avant tout le fruit de nos efforts, mais de l'action de l'Esprit saint auquel il faut ouvrir nos cœurs avec confiance afin qu'il nous conduise sur les voies de la réconciliation et de la communion.»

Jésus n'exige pas non plus de nous que nous soyons d'accord, mais il nous demande de nous aimer les uns les autres. La Bonne Nouvelle chrétienne, c'est que l'Esprit saint a rendu possible l'amour au-delà des divergences. Il nous faut donc nous aimer.

Pas sans nous

Si la recherche de l'unité chrétienne est importante, elle n'en est pas moins subordonnée à quelque chose de bien plus grand que saint Jean appelle le rassemblement des enfants de Dieu dispersés. Le mouvement œcuménique n'a d'avenir que dans cette perspective. François l'a rappelé dans son message au Conseil œcuménique des Eglises lors de son passage à Genève en 2018: «Ce dont nous avons véritablement besoin, c'est d'un nouvel élan évangélisateur. Nous sommes appelés à être un peuple qui vit et qui partage la joie de l'Evangile, qui loue le Seigneur et sert ses frères avec une âme qui brûle du désir d'ouvrir des horizons de bonté et de beauté inouïs à qui n'a pas encore eu la grâce de connaître vraiment Jésus. Je suis convaincu que si le souffle missionnaire grandit, l'unité entre nous grandira aussi.» Il nous faut donc réanimer en nous le désir d'évangéliser. Prier, agir, aimer, évangéliser. Si l'unité est un don de Dieu, elle ne se fera pas sans nous.

Inhumations
Incinérations



**Pompes funèbres
CASSAR SA**

Av. Viollier 7
Nyon 022 361 80 10

Prévoyance
funéraire

COUVERTURE FERBLANTERIE

Pariat FRERES SA
M+F

INSTALLATIONS SANITAIRES

Service de dépannage

Chemin des Brumes 4 1263 Crassier

Ouverture de l'année pastorale

L'ouverture de l'année pastorale 2023-2024 a été marquée, samedi 3 septembre à Nyon, par une messe rassemblant toutes les communautés de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte et une journée de fête avec la kermesse. Le thème de cette année: « Frères et sœurs, famille de Dieu ».



L'abbé Jean-Claude Dunand remet une bougie à Chiara Aletti, responsable de la pastorale jeunesse de l'UPI.



Les responsables de l'équipe convivialité, Brigitte Dumas et Kurt Hungerbühler, reçoivent une bougie.



Les prêtres et le diacre de l'UPI, Eric Monneron, ont concélébré l'eucharistie.

**PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET
PHOTOS: PHILIPPE ESSEIVA**

Tous s'étaient rassemblés dans l'église de la Colombière dimanche 3 septembre pour le lancement de la nouvelle année pastorale – les six communautés francophones et les communautés italienne, espagnole, portugaise et coréenne – pour une messe festive animée par le chœur de Founex et la chorale portugaise sur le thème « Frères et sœurs, famille de Dieu ». Un thème qui accompagnera les paroissiens de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI) tout au long de l'année.

Le logo – des mains unies dans la solidarité – a été confectionné par des enfants qui représentaient les cinq langues de l'UPI. Et le curé modérateur, l'abbé Jean-Claude Dunand, a procédé à l'envoi en pastorale des personnes mandatées – plus d'une vingtaine – pour un service dans l'UPI, remettant à chacune une bougie: Equipe pastorale, pastorale jeunesse, catéchèse, service de l'autel, conseils de paroisse et de communauté, liturgie des enfants, secrétariat, convivialité.

Peu audacieux... comme Jérémie

« Quelle belle fête! Quelle intense célébration! Merci de faire Eglise ensemble dans cette belle région. Merci d'être là si nombreux ce matin. Et déjà un immense merci à toutes les personnes qui ont organisé cette grande fête », a dit le curé modérateur en ouverture.

« Comme le prophète Jérémie, a-t-il poursuivi, vous êtes, nous sommes toutes et tous, et bien souvent malgré les difficultés de l'existence, séduits plus ou moins intensément par le Seigneur. Avec Jérémie nous pouvons dire: 'Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient' ».

Jérémie? « Il n'avait pas la nature ardente et puissante qu'on s'attend à trouver chez un prophète. Il était peut-être un peu comme nous: plutôt faible, sensible, un peu dépressif, manquant d'audace. Et, par fidélité à la mission reçue de Dieu – une mission qu'il a essayé de refuser –, il a dû transmettre constamment au peuple un message que celui-ci ne voulait pas entendre. A certains moments, il s'est même senti comme trompé par Dieu, embrouillé dans des liens d'amour. »



Jamillia Fossati (à gauche) et Andrea Dottrens devant leurs œuvres exposées.
Manque: Dominique Perruchoud.

Suivre Jésus avec confiance

«Jésus nous adresse ce matin une parole de confiance: 'Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même'. Ce chemin n'est pas d'abord un acte de bravoure», a continué Jean-Claude Dunand. «Jésus ne recrute pas des super-héros», car le renoncement est «une ouverture fondamentale de tout l'être à la liberté et à la disponibilité pour marcher à la suite du Christ et servir nos frères et sœurs», «un appel aux gens ordinaires qui acceptent humblement de mettre au quotidien leurs pas dans ceux de Jésus et qui comprennent que c'est bien lui qui ouvre la route, que c'est lui qu'il faut suivre en toute confiance et espérance». Et suivre Jésus, c'est nous convertir, le faire passer avant nous. Pierre en a fait l'expérience: après avoir été félicité pour avoir déclaré que Jésus «est le Messie, le Fils du Dieu vivant», il se fait traiter de «Satan»!

«De celui qui fait tomber. Jésus lui demande de ne pas se mettre sur sa route comme une pierre qui peut le faire trébucher», a souligné l'abbé Dunand. «Pierre voulait que Jésus échappe à la souffrance, à la croix, à la mort. En lui disant ce qu'il devait faire, c'est lui, Pierre, qui devenait chef. Jésus le remet à sa place en le faisant 'passer derrière lui'».

Un Dieu faible

«La difficulté de Pierre, celle du disciple, la nôtre, c'est de comprendre que Jésus, Messie, Fils de Dieu, soit faible. Il faut que Pierre convertisse et évangélise la notion qu'il a du Messie comme nous-mêmes avons besoin de convertir et d'évangéliser la notion que nous avons de la toute-puissance de Dieu.» Dieu est tout-puissant, mais de quelle puissance? «Jésus, révélation du Père, se montre faible et ami des pécheurs!»

Cela nous interroge. Alors «demandons à Jésus de nous donner chaque jour son Esprit pour que nous convertissions nos pensées humaines en nous ouvrant aux siennes». En finale, l'abbé Dunand a lancé: «Vive la famille de Dieu, avec Jésus notre frère!».

Cette année, la fête s'est poursuivie par la kermesse sous tente sur la place de l'église. Pour l'estomac, les organisateurs avaient préparé de la paella, des calamars, des saucisses, de la salade et diverses boissons. Pour les yeux, une exposition et une vente d'œuvres d'artistes de la paroisse: tableaux et bougies; et un stand de peinture sur visage pour tous. Pour les enfants: un concours de dessin et des ballons multicolores. Une tombola et des danses africaines ont mis de l'ambiance en ce dimanche ensoleillé.

Merci aux organisateurs pour ces moments de convivialité: chaque communauté a mis la main à la pâte dans la bonne humeur pour une fête réussie.



Les jeunes confectionnent le logo de l'UPI pour la nouvelle année pastorale.



La tombola a réjoui petits et grands.



Ambiance et joie avec le groupe de danse africaine.

Mgr Giraud Pindi de passage

Mgr Giraud Pindi, curé modérateur de l'Unité pastorale Nyon-Terre Sainte de 2013 à 2019, était de passage à Nyon mi-septembre. L'occasion d'évoquer son travail d'évêque à Matadi, à l'ouest de son pays, la République démocratique du Congo, et les défis qu'il doit y relever.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET
PHOTO: PHILIPPE ESSEIVA

Matadi, c'est les deux tiers de la Suisse, une seule route goudronnée et des paroisses difficilement accessibles par des routes dangereuses, surtout en saison des pluies. Mgr Giraud Pindi est à la tête de ce diocèse de la République démocratique du Congo (RDC) qui compte 1'120'000 baptisés, 57 paroisses, 183 prêtres diocésains dont 36 en Europe, 47 petits séminaristes et 53 grands séminaristes. Il a ordonné 8 prêtres et 4 diacres. Et il peut compter sur les catéchistes, « qui font un grand travail sur le terrain pour préparer les fidèles aux sacrements ».

C'est en 2022 que Giraud Pindi a remplacé Mgr Daniel Nlandu, malade – décédé deux ans plus tard. « Un parcours trop rapide », concède celui qui fut curé modérateur de l'Unité pastorale Nyon-Terre Sainte (UP) de 2013 jusqu'à son retour au pays en 2019 et son ordination épiscopale en 2021.

Un chef d'entreprise

« En Afrique, l'évêque est un chef d'entreprise, relève Giraud Pindi. La première chose

que j'ai faite en arrivant a été d'acheter un camion-benne pour transporter le sable, puis une pelle mécanique pour aplanir les routes. J'ai aussi créé des élevages de bœufs, de boucs et de chèvres – le diocèse est rural à 80%. Et il faut chercher de l'argent pour entretenir les bâtiments, construire des écoles – « l'Etat a démissionné » – et des centres de santé et prendre soin des prêtres: pour cela, l'évêque a mis sur pied des structures d'autofinancement. Et les gens, conscients des risques qu'il y a à se déplacer, sont heureux que l'évêque se mette en danger pour eux. En RDC, il faut être « un peu téméraire » pour annoncer la Parole de Dieu. L'évêque a d'ailleurs financé l'achat de cinq motos pour faciliter le déplacement des prêtres.

« C'est un autre monde », affirme celui qui se dit heureux de pouvoir contribuer au bien de son peuple et rendre un peu de ce qu'il a appris à Rome. Il a ainsi réorganisé les finances du diocèse et apporté une certaine rigueur dans la gestion du temps. Avec une priorité pastorale: habité par l'amour de Dieu, susciter l'amour du prochain. Dans une Eglise « qui a son mot à dire sur la politique et joue un rôle régulateur dans la société ».

Guidé par l'Esprit

Giraud Pindi se définit comme un « réformateur » sous la conduite de l'Esprit. Ainsi, « des choses doivent tomber », des structures obsolètes. Et la crise des abus? « Elle ne touche pas vraiment l'Afrique, qui n'a pas eu le temps d'accumuler des affaires et qui vit dans une culture familiale et très ouverte. » L'évêque a constitué un bureau contre les abus... « qui n'a, en trois ans d'existence, reçu aucune plainte. Peut-être que les gens n'osent pas parler ». La prévention se met néanmoins en place: la « Ratio fundamentalis », le texte d'orientation de la formation dans les séminaires, a été revue en 2015; au séminaire, les formateurs alertent sur des comportements inadéquats.

« Les abus, c'est le mystère du mal, disait Benoît XVI. C'est rationnellement inexplicable. Que des serviteurs de Dieu commettent de telles choses est un mal profond dont il faut chercher la racine », affirme Giraud Pindi. Et la tempête qui secoue la barque de l'Eglise est « une purification », « un moment où il faut laisser Dieu trouver l'issue. Laissons-lui le temps de conduire l'Eglise ».



C'est avec joie que Mgr Giraud Pindi a célébré dans la nouvelle église de Gland.



Begnins

Pèlerinage œcuménique international en Egypte

André Bourqui, président de la communauté de Begnins, est parti avec son épouse Catherine sur les traces de la Sainte Famille du 22 au 28 septembre. Il évoque dans ces lignes quelques étapes marquantes de ce voyage.

TEXTE ET PHOTOS PAR ANDRÉ BOURQUI

Nous avons eu l'opportunité, ma femme et moi, de participer récemment à un pèlerinage œcuménique organisé tous les deux ans dans les lieux saints par l'Association « La Vraie Vie en Dieu », dont je suis le secrétaire pour la Suisse romande. Cette année, le pèlerinage avait pour thème « Sur les traces de la Sainte Famille ». Le but de ces pèlerinages œcuméniques est d'être ensemble et d'apprendre à nous connaître dans la diversité des confessions. Ceci afin d'approfondir notre foi en priant pour la paix dans le monde, l'unité des chrétiens et l'unification de la date de Pâques avec les orthodoxes.

Nous étions environ cinq cents participants des cinq continents dont environ quatre-vingts prêtres (trois de Suisse), des pasteurs, des évêques, des archevêques, des religieuses et des religieux de plus de vingt confessions chrétiennes. Il y avait même trois imams et un moine bouddhiste. C'est une occasion unique de partager notre foi, nos expériences respectives et les grâces reçues par des témoignages qui nous font réfléchir sur notre parcours personnel avec Dieu.

Un voyage dans le temps

La Sainte Famille a dû fuir la Palestine pour échapper à la folie d'Hérode. Elle est allée en Egypte sous la conduite de Dieu et de son ange; elle a quitté Bethléem pour Gaza, puis a traversé le désert au nord du Sinaï.

Il existe 62 sites proches du Nil où la Sainte Famille a séjourné pendant quatre ans environ. Nous en avons visité quelques-uns ainsi que les principaux sites chrétiens



L'église copte orthodoxe Notre-Dame de Zeitoun au Caire.



La salle de l'église copte orthodoxe de Saint-Simon le Tanneur, au Caire, où nous avons vécu une messe.

autour du Caire. Nous avons aussi fait une excursion au mont Sinaï.

La Vierge Marie est apparue le 2 avril 1968 au-dessus de la coupole de l'église copte orthodoxe de Zeitoun, un quartier au nord du Caire où la Sainte Famille a séjourné. Elle est ensuite réapparue à maintes reprises jusqu'en 1971. Nous avons bien connu une amie de ma mère qui habitait là et qui a été témoin des apparitions durant ces années.

Le monastère de Saint-Simon le Tanneur comprend sept églises et chapelles dont une cathédrale à l'entrée d'une grotte avec une capacité de 20'000 places. Nous avons vécu une messe dans une salle de l'église copte orthodoxe, située dans une

autre grotte et pouvant accueillir 2000 personnes.

Découverte du mont Sinaï

Nous avons aussi gravi à pied, de nuit et tôt le matin, le mont Sinaï pour voir le lever du soleil. Pour accéder au sommet, là où Moïse a reçu les dix commandements, il faut encore monter 750 marches. En descendant, nous avons visité le monastère Sainte-Catherine, construit sur le site du buisson ardent et du puits où Moïse rencontra sa future femme. En route vers le mont Sinaï, nous avons fait halte à Charm el-Cheikh: nous avons vécu une messe grecque orthodoxe dans l'église Notre-Dame de la Paix, une église copte catholique construite en 2015.



Lever de soleil sur le mont Sinaï.



Réunis sous le toit de l'œcuménisme

Le groupe interconfessionnel inter-Eglises existe à Gland depuis plus de trente ans. Il se compose de délégués des Eglises chrétiennes de Gland. Six confessions s'y retrouvent : l'Eglise catholique, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, l'Eglise évangélique Arc-en-ciel, l'Eglise adventiste de la Lignière, l'Eglise évangélique Gospel Center La Côte et l'Eglise De maison @home. Pour une fructueuse collaboration.



Communauté
Catholique de
Gland, Vich, Coinsins



Eglise
Évangélique
Réformée
du canton de
Vaud



aec
eglise arc-en-ciel.com



Logos des Eglises chrétiennes appartenant au groupe inter-Eglises.

PAR CÉCILIA NIZZOLA, THOMAS SALAMONI, MARLÈNE ADAMAH, RENÉ-PARFAIT MESSENG | PHOTOS : DR

Des projets communs PAR CÉCILIA NIZZOLA

Le groupe inter-Eglises, fondé au début des années nonante, veut créer des liens entre les différentes sensibilités et confessions chrétiennes présentes à Gland pour mieux se connaître et respecter et par conséquent mieux vivre ensemble. L'unité qui en résulte permet aussi d'apporter un témoignage chrétien pertinent auprès de nos contemporains.

Ce groupe a également à cœur d'offrir des événements spécifiques aux habitants de la région, et il se met à la disposition de la commune de Gland au besoin. Il se réunit cinq à six fois par an et se compose d'une douzaine de personnes. Il collabore annuellement pour au moins quatre événements :

- la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens en janvier
- la célébration œcuménique patriotique du 1^{er} août en collaboration avec la fanfare de Gland
- le spectacle de la compagnie théâtrale La Marelle
- la célébration du carême en alternance chez les catholiques et les protestants.

Le groupe a aussi organisé des événements publics. Comme les « 96 heures de lecture de la Bible », qui consistait à lire la Bible en continu sur quatre jours sur la place de la gare en automne 2017 ; et une crèche vivante sur le parvis de l'église protestante pour Noël.



Célébration œcuménique à l'occasion de la fête cantonale des chorales et chœurs qui se sont rassemblés à Gland. De gauche à droite : Françoise Pastoris (pasteure à Gland jusqu'en juin 2023), Eric Monneron (diacre catholique) qui fait partie du groupe inter-Eglises à Gland, Marlène Adamah et René-Parfait Messeng, tous deux représentants catholiques dans ce groupe œcuménique.

Un beau bouquet d'unité dans la diversité

PAR THOMAS SALAMONI, PASTEUR DE L'EGLISE ÉVANGÉLIQUE ARC-EN-CIEL, GLAND

Quelle joie j'ai eue à découvrir quatre Eglises en route ensemble quand je me suis joint au groupe inter-Eglises en arrivant à Gland en 2010 : catholique, réformée, adventiste et évangélique ! J'utiliserais trois termes pour résumer ce qui s'y vit : engagement, liberté et croissance.

Un engagement est demandé aux délégués des différentes communautés afin que l'unité des chrétiens puisse s'exprimer sous cette forme. Grâce à leur persévérance, des occasions variées sont offertes de célébrer Dieu ou de rendre témoignage ensemble auprès de la population de la région.

La liberté est essentielle, car nous voulons vivre les différentes actions en commun dans l'authenticité, laissant la liberté à chaque communauté d'y participer selon sa sensibilité et ses convictions.

La croissance nous tient à cœur. Avec la diversification des formes d'Eglises, nous avons accueilli deux nouvelles communautés, une Eglise de maison ainsi qu'une deuxième communauté évangélique.

Entre événements annuels et nouveautés originales, nous avons également l'occasion de nous porter les uns les autres dans la prière lors des rencontres du groupe inter-Eglises. Et nous vivons ce dont parle l'apôtre Paul : « Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. » (1 Corinthiens 12, 26)



Des rencontres enrichissantes

PAR MARLÈNE ADAMAH

Cela fait bientôt sept ans que je fais partie des représentants catholiques au sein du groupe inter-Eglises, que je considère comme une forme de creuset œcuménique. Nous nous rencontrons trois à quatre fois par an pour réfléchir et organiser des manifestations ensemble. C'est lors de nos rencontres et à travers nos échanges que nous expérimentons l'amitié, la fraternité et la charité en Christ. Tout en conservant nos différences, nous approfondissons nos relations et nous apprenons les uns des autres.

A titre personnel, les rencontres œcuméniques m'ont ouverte aux autres communautés chrétiennes. J'ai pu développer des relations fraternelles et amicales avec des frères et sœurs chrétiens d'autres Eglises. Les échanges sur certains thèmes lors de nos rencontres m'ont aussi éclairée sur l'approche qu'a chaque communauté des sujets abordés. Le groupe inter-Eglises me permet d'expérimenter un authentique vivre-ensemble des chrétiens à Gland et bien plus encore. J'ai élargi mes horizons sur plusieurs aspects.

Le groupe inter-Eglises est une richesse pour tous les chrétiens de Gland, car il nous permet de nous débarrasser de nos préjugés et d'expérimenter une certaine unité chrétienne tout en gardant chacun notre identité confessionnelle et doctrinale.



Célébration œcuménique patriotique devant le temple en août 2017.



Clôture de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens à l'église évangélique Arc-en-Ciel en janvier 2017.



Lecture de la Bible jour et nuit sous une tente durant 96 heures en 2017.



Rassemblement lors de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens en 2015.



Présentation des Eglises lors de l'accueil des nouveaux habitants à la salle communale de Montoly.

Glorifier Dieu ensemble

PAR RENÉ-PARFAIT MESSENG

Pour moi, le groupe inter-Eglises de Gland est une petite famille chrétienne qui rassemble ses membres autour du même Père céleste, qui nous a tous appelés à le servir en se révélant de diverses manières afin que sa Parole puisse toucher toutes les sensibilités.

Cette unité dans la diversité enrichit nos échanges, nos moments de prière et de méditation de la Parole de Dieu, l'organisation des célébrations œcuméniques et les liens de fraternité en notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Nos rencontres se déroulent toujours dans un climat de paix et de joie. On respecte la manière dont chacun exprime sa foi. Le tournus – nous nous réunissons à tour de rôle dans les lieux de culte des Eglises membres – nous permet de découvrir les merveilles de la création à travers la beauté des bâtiments, la disposition du mobilier liturgique, le canevas des célébrations et les personnes que nous rencontrons lors de ces événements. Je terminerai en soulignant que l'œcuménisme est assurément une manifestation de la gloire de Dieu.

Pour en savoir plus et découvrir les prochains rendez-vous : www.intereglises.ch



Aux côtés des enfants défavorisés au Pérou

Le docteur Rodrigue Arbex a donné une conférence sur Apronia, association pour la protection des enfants et adolescents au Pérou, jeudi 28 septembre au temple de Commugny. Elle était organisée par les paroisses catholique et protestante de Terre Sainte.

PAR FRANÇOISE DE COURTEN
PHOTOS: RODRIGUE ARBEX

Le docteur Rodrigue Arbex a présenté l'association Apronia pour la protection des enfants et adolescents au Pérou créée en 1996 par son frère, l'abbé Xavier Arbex. Elle collecte des fonds pour accueillir des orphelins ou des jeunes abandonnés ou dans une situation sociale difficile et leur offrir une éducation et la sécurité d'une vie familiale. Apronia est établie à Puerto Maldonado, au confluent de trois rivières, une région essentiellement agricole. Arrivé en 1993 dans cette ville de l'est du pays, l'abbé Arbex fonde une paroisse avec un collègue. Il achète un terrain sur une falaise qui domine un fleuve et y construit un foyer pour poursuivre son action en faveur des enfants.

Soignés et éduqués

Apronia est née d'un constat de l'abbé Arbex: 80% des enfants et adolescents sont élevés par leurs grands-parents, leurs parents travaillant dans les mines; 33% des jeunes filles sont enceintes avant 18 ans. Conséquence: bon nombre de jeunes sont abandonnés, certains dès leurs premiers mois de vie, exploités, maltraités physiquement et sexuellement. L'absence de formation et de moralité, l'alcool et la drogue expliquent aussi cette situation.

« Avant d'accepter un jeune au foyer Saint-Vincent, on évalue sa situation. Deux aspects

sont pris en considération: le degré d'abandon et le danger moral » a relevé Rodrigue Arbex. Parfois des bébés sont pris en charge. L'accueil peut être temporaire ou permanent, jusqu'à la majorité. Actuellement, le foyer peut accueillir quarante pensionnaires. L'attention et les soins fournis correspondent à ceux que pourrait leur offrir une famille péruvienne de classe moyenne. Ils reçoivent une éducation chrétienne dans le cadre de leur paroisse. Tous sont scolarisés en ville. Ils ont accès à un enseignement supérieur selon leurs capacités, même à l'université, grâce à un programme de bourses. « Le but est que chacun acquière son autonomie et gagne sa vie honnêtement dans un environnement difficile et passablement corrompu. » L'abbé Arbex fournit en outre une assistance ponctuelle, selon ses possibilités, dans diverses situations.

Ateliers et entreprises

Entre 1997 et 1999, grâce à des dons, d'une paroissienne de Saint-Robert notamment, l'abbé Arbex a agrandi le foyer. Divers ateliers ainsi qu'une librairie ont été créés pour générer des fonds propres. S'y est ajoutée une auberge, à trente minutes de la ville, en pleine forêt.

Suite à l'éboulement de la falaise, le foyer Saint-Vincent a déménagé dans de nouveaux locaux. En janvier 2005, le foyer du Petit Prince a été inauguré de même que les « Gustitos des Cura », réunissant une cafétéria, une confiserie, un glacier et un restaurant qui occupent soixante personnes.

Les bénéfices de ces entreprises couvrent les deux tiers des frais de fonctionnement d'Apronia qui s'élèvent à près de 55'000 francs par an. Le troisième tiers est assuré par des dons. Apronia a un budget de près de 1250 francs par an par résident.

Sur les hauts plateaux andins

« Imprégné des valeurs chrétiennes reçues dans son enfance, l'abbé Arbex a voulu consacrer sa vie à les vivre et les transmettre aux plus démunis », a souligné son frère. Ordonné prêtre en 1968, il est nommé vicaire dans la paroisse Saint-François à Genève. Une conférence donnée par Mgr Lucio Dalle lui fait découvrir la théologie de la libération. L'évêque explique que « pour



L'extérieur du foyer.

évangéliser les Indiens, il faut partir de leur réalité socioculturelle et non leur parler d'entrée de jeu de dogmes: partir de la terre pour faire germer la Parole de Dieu et non la faire tomber du ciel comme une pluie qui glisse sur le monde indigène sans le pénétrer ».

Enthousiasmé, Xavier Arbex demande à son évêque d'être affecté au Pérou pour cinq ans afin de travailler avec Mgr Dalle. Il arrive comme prêtre Fidei Donum dans la paroisse de Macusani, sur les hauts plateaux andins (4340 mètres).

La jungle dévastée

Après avoir vécu cinq ans à Genève, l'abbé Arbex retourne au Pérou. Il est nommé curé du grand village de Mazuko, en pleine forêt vierge, sur la route qui relie le Pacifique à l'Atlantique.

Mazuko est le lieu de tous les trafics: or, bois précieux, drogue. Le prêtre rencontre, sur le territoire de sa paroisse, des chercheurs d'or. « Travaillant souvent illégalement, ils détruisent la nature au moyen de machines de chantier et la polluent. Ils exploitent sans pitié les paysans venus des montagnes à la recherche d'un avenir, mais aussi des enfants et des adolescents qu'ils forcent à travailler dans les mines. » Les populations indigènes et les paysans voient leur région saccagée.

A Mazuko, l'école est éloignée des villages. Pour éviter les longues heures de marche dans la forêt, les parents placent leurs enfants chez des commerçants. Ils sont logés et nourris en échange de divers travaux. En réalité ils sont exploités et souvent abandonnés. L'abbé Arbex ouvre un foyer d'accueil avec un couple d'enseignants. C'est fort de cette expérience et de sa foi qu'il lance l'aventure du foyer Saint-Vincent à Puerto Maldonado.



Le Père Arbex prend soin de ses protégés.



Founex

Rencontres œcuméniques

Organisées par les paroisses catholique et protestante de Terre Sainte, les rencontres œcuméniques ont lieu au temple de Com-mugny le dernier jeudi du mois de 14h à 16h. Les conférences sont accompagnées de moments de réflexion puis d'un goûter. L'occasion de faire connaissance ou de renforcer les liens entre catholiques et protestants de manière amicale. Bienvenue à chacun !

Des pâtisseries pour la bonne cause



La vente a été l'occasion d'échanges amicaux sous un soleil encore estival autour de bonnes choses à grignoter préparées avec amour.



PAR FRANÇOISE DE COURTEN

PHOTOS: ELISABETH HAUSER

Le groupe missionnaire de Founex a organisé une vente de pâtisseries pour soutenir ses projets dimanche 24 septembre après la messe; elle a permis de récolter 1794 francs.

Cet argent permettra de continuer à soutenir l'école de la divine miséricorde en Ouganda et d'assumer les frais de la cantine d'une école en Côte d'Ivoire. Le groupe missionnaire a également fait parvenir de l'argent à des sœurs qui, dans des

conditions très difficiles, apportent du lait à des enfants orphelins ou démunis en Haïti. De l'argent a été envoyé à Matadi pour les œuvres de Mgr Giraud Pindi (voir article en page 16), au Liban et au Pérou pour soutenir les projets de l'abbé Xavier Arbex (voir ci-contre).

Tous les dons ont été acheminés par des personnes de confiance et en toute sûreté. Merci aux paroissiens pour leur généreux soutien.




RDBAT
BÂTIR ENSEMBLE

Votre entreprise de construction
la garantie du bien fait.

RD bat SA • Chemin du Poste 20
1279 Chavannes-de-Bogis
Tél. 022 960 13 30
E-mail: rdbat@bluewin.ch

DOMAINE DEBLUË



**Grands Crus de
La Côte**

Nicolas Debluë
Grand'Rue 22 – 1297 Founex
www.lesfancous.ch



ALTISS IMMOBILIER

Estimation confidentielle et gratuite

ALTISS IMMOBILIER Sarl
1273 Arzier-Le Muids
Tél: 079 197 14 91
www.altiss-immobilier.ch



Saint-Cergue

Messe des familles

TEXTE ET PHOTOS PAR PHILIPPE ESSEIVA

De nombreux enfants ont accompagné leurs familles à la messe du 23 septembre célébrée par l'abbé Zbiniew Wiszowaty.



Messe de la désalpe

TEXTE ET PHOTOS PAR PHILIPPE ESSEIVA

Samedi 30 septembre, à l'occasion de la désalpe, le yodel club Alpenrösli est venu accompagner en musique la messe célébrée par l'abbé Jean-Claude Dunand à Saint-Cergue.



Ici

votre annonce serait lue

hanhart toiture
 Chantemerle 10
 1260 Nyon
 T 022 990 92 50
 F 022 990 92 59

Brunschwyler S.A.
Chauffage

«Maison fondée en 1901»
 1260 Nyon Tél. 022 361 16 52

S.A. Denogent
 ARCHITECTURE PAYSAGERE
 PARCS - JARDINS - PISCINES

PROJETS
 REALISATIONS
 ENTRETIEN

Route de l'Etraz 4 - 1197 Prangins
 Tél. 00 41 22 361 44 18
 Fax 00 41 22 361 52 06
 E-mail: info@denogent.ch

Joies et peines

Baptêmes

Pour les baptêmes en français, merci de prendre contact avec le secrétariat de l'Unité pastorale interculturelle au moins deux mois à l'avance. Des dates de préparation vous seront proposées ainsi que des dates de baptêmes. **Merci de ne pas fixer de date avant la préparation.**

Septembre

LE CLEMENT SAINT MARCQ Mathilde, Trélex
JOUD Amélia, Nyon
CARVAGNA Paolo, Chéserex
RYTZ Kaia Esmeralda, Nyon
DE VITO Giulia et Alessio, Gland
SENNHAUSER Rémi, Céligny
SOUSA HANNA Daniel et Patrick, Chavannes-de-Bogis

Octobre

FASEL Zoé, Bogis-Bossey
GULINELLO Alessio, Begnins
PASCARELLA Mario, Gland
REGUENGO Nelio, Nyon

HUMAIR Matt, Gland
MAURON Rafael, Founex
CHABLOZ Camille, Genolier
DESROUSSEAUX-TANNER Emma, Prangins
OUEDRAOGO Alaïa, Saint-Cergue
BONVILLE Marcel, Gland
HEMKES DAUDET Milo, Chavannes-de-Bogis

Mariages

Pour les mariages, prière de prendre contact avec un prêtre et/ou le secrétariat de l'Unité pastorale interculturelle au moins 10/12 mois avant la date souhaitée. Merci de ne pas fixer définitivement la date, l'heure et le lieu sans l'accord du prêtre concerné et/ou du secrétariat.

Septembre

PACHE Elodie-Stéphanie
et CARRON Christian

Octobre

DO CARMO Christelle et VINA José

Décès

«Je suis la résurrection et la vie.» (Jn 11, 25)

Juillet

CRONIN Barbara, Saint-Cergue
BOSCARDIN Egidio, Nyon
MAYO LENS José, Gingins
GARCIA Juan, Prangins
MÄUSLI Willi, Genolier

Août

GUIGNARD Rita, Nyon
NOIR Bernadette, Nyon
DE RIDDER Yves, Trélex
MARTINEZ Rafael, Nyon
VALLINO Angelina, Founex

Septembre

WIDMER Hilde Marie, Nyon
BRANDT Ariane, Nyon
STUTZ Joseph, Givrins
DA PAIXÃO MONTEIRO Joaquim, Nyon
LOETSCHER Marc, Duillier
THALMANN-WICHT Hélène, Nyon
ROLLINET Juliette, Nyon

Octobre

FROIDEVAUX Jean, Nyon
SUTTER Marlene, Crans

Célébration du sacrement de la réconciliation

NYON, 14 décembre à 19h30 à la Colombière à Nyon.
Confessions individuelles dans la semaine du 11 décembre après les messes. Permanence le mardi à 18h30 à Nyon.

NOËL: horaire des messes

BEGNINS, dimanche 24 décembre à 16h, messe des familles
CRASSIER, dimanche 24 décembre à 18h, messe des familles
GLAND, dimanche 24 décembre à 18h, messe des familles
Lundi 25 décembre à 10h30, Nativité
SAINT-CERGUE, dimanche 24 décembre à 16h, messe des familles
NYON, dimanche 24 décembre à 18h, messe des familles
Dimanche 24 décembre à 23h, messe de la nuit
Lundi 25 décembre à 9h, messe en espagnol
Lundi 25 décembre à 10h30, messe en français
Lundi 25 décembre à 12h, messe en italien



SAINT-ROBERT, dimanche 24 décembre à 18h, messe des familles
Dimanche 24 décembre à 23h, messe de la nuit
Lundi 25 décembre à 10h30, Nativité

NOUVEL-AN: horaire des messes Sainte Famille

ST-CERGUE, samedi 30 décembre à 18h
BEGNINS, dimanche 31 décembre à 8h45
CRASSIER, dimanche 31 décembre à 8h45
GLAND, dimanche 31 décembre à 10h30
SAINT-ROBERT, dimanche 31 décembre à 10h30
NYON, dimanche 31 décembre à 10h30, messe bilingue
Dimanche 31 décembre à 19h, messe en français
Dimanche 31 décembre à 9h, messe en espagnol
Lundi 1^{er} janvier 2024 à 19h, messe en français



Messes de semaine: horaire habituel durant les semaines du 26 décembre 2023 et du 2 janvier 2024.

Apportent également leur soutien financier à nos paroisses

BOULANGERIE-PÂTISSERIE-TEA-ROOM

Steve Rougemont, Rue Saint-Jean 24, Nyon
Tél. 022 361 18 06

Charrière SA – succ. X. Guibert & Ph. Berger

Serrurerie, constructions métalliques
Chemin des Artisans 3, 1263 Crassier
Tél. 022 367 13 60 – www.charriere-sa.ch

RESTAURANT MEKONG

Famille Tran. Gastronomies chinoise, vietnamienne
et thaïlandaise. Quai des Alpes, Nyon – Tél. 022 362 54 84

RESTAURANT-PIZZERIA de la CROIX-VERTE

Pizzas au feu de bois, spécialités italiennes.
7, Rue Perdtemps, Nyon – Tél. 022 361 15 39

R.+ M. SCHENKEL SA, installations sanitaires, entretien & montage

Rue des Moulins 1, 1296 Coppet
Tél. 022 776 15 62 – Fax 022 776 39 55
courriel: info@chauffeau.ch

Rochat transports, voyages et excursions en car

1274 Signy (Nyon)
Tél. 022 361 34 94
www.rochat-transports.ch

SIMILI, accessoires auto, quincaillerie de la Côte

Avenue du Mont-Blanc 28, 1196 Gland
Tél. 022 364 32 64 – Fax 022 364 29 19
www.simili-acc-auto.com

Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte

Equipe pastorale (EP)

Abbé Jean-Claude Dunand, curé, 022 365 45 84
jean-claude.dunand@cath-vd.ch

Abbé Jean Geng, prêtre auxiliaire, 022 365 45 87
jean.geng@cath-vd.ch

Abbé Gian Paolo Turati, prêtre auxiliaire, 078 973 82 06
gianpaolo.turati@cath-vd.ch

Abbé Zbiniew Wiszowaty, prêtre auxiliaire, 022 365 45 86
zbiniew.wiszowaty@cath-vd.ch

Abbé Pedro Delgado, prêtre auxiliaire, 076 479 09 39
mission.espagnoles.nyon@cath-vd.ch

Emmanuel Milloux, agent pastoral, 078 209 29 11
emmanuel.milloux@cath-vd.ch

Agentes pastorales laïques

Marie-Agnès de Matteo, 022 365 45 94
marie-agnes.dematteo@cath-vd.ch

Esther Bürki, 022 365 45 95, esther.burki@cath-vd.ch

Conseil de l'Unité pastorale interculturelle (CUP) / bureau

Brigitte Besset, présidente

Laura Botteron, membre

Jean-Claude Dunand, membre

Diaconie permanente

Eric Monneron, 022 300 53 00

Conseil de gestion (CG)

Gilles Vallat, président, 022 369 22 30

Walter Hauser, membre

Hélène Hiestand, membre

Marie-Josée Desarzens, comptable et secrétaire

Joachim Buob

Catéchèse de l'Unité pastorale interculturelle

Informations et inscriptions:

catechese.nyon-terresainte@cath-vd.ch, 022 365 45 82

Silvia Santos

Equipe de rédaction de L'Essentiel

Coordination

Geneviève de Simone-Cornet, 022 362 57 01, gdesi@bluewin.ch

Audrey Boussat, 076 822 28 09, audreyboussat@yahoo.fr

Olivier Cazelles, La Colomnière

Brigitte Besset, Gland

Marie-Josée Desarzens, Crassier

Philippe Esseiva, Saint-Cergue

Françoise de Courten, Founex

Pastorale jeunesse

Chiara Aletti, 076 798 33 12, chiara.aletti@cath-vd.ch

Secrétariat de l'Equipe pastorale et du Conseil pastoral

Christine Poupon, up.nyon-terresainte@cath-vd.ch

Solidarités

Natacha Schott, 077 481 78 33

Françoise Gariazzo, 079 813 81 35

Groupe EcoEglise

Linda Klare, 076 396 08 52

Paroisse catholique de Nyon et environs

Rue de la Colomnière 18, 1260 Nyon

022 365 45 80

paroisse.nyon@cath-vd.ch

Site internet et horaires des messes:

www.catho-nyon.ch

CCP paroisse catholique: 12-2346-6

IBAN CH98 0900 0000 1200 2346 6

Secrétariat et accueil téléphonique

Christine Poupon – 022 365 45 80

Ouvert du mardi au vendredi

de 9h à 11h30 et de 14h à 17h

Conseil administratif de la paroisse

Gilles Vallat, président de paroisse

Mont d'eau du Milieu 4, 1276 Gingins

022 369 22 30

Courriel: gilles.vallat@bluewin.ch

Conciergerie:

José Luis Marques, 079 321 05 45

Courriel: conciergerie.nyon@cath-vd.ch

Paroisse catholique de Terre Sainte – Saint-Robert

Route Suisse 1, 1297 Founex

022 776 16 08

paroisse.founex@cath-vd.ch

Paroisse catholique de Terre Sainte –

Saint-Robert: UBS SA, 1211 Genève

IBAN CH56 0024 0240 3349 7840Q

Secrétariat paroissial Founex

Gabriella Kremszner

Bureau ouvert du mardi au vendredi

de 9h à 11h30.

Fermé le lundi.

Conseil administratif de la paroisse

Pierre Boppe, président de paroisse

Chemin des Vignettes 4,

1299 Crans-près-Céligny, 079 379 08 66

pierre.boppe@gmail.com

Liens avec les missions linguistiques

Mission hispanophone

Père Pedro Delgado, 076 479 09 39

Chemin d'Eysins 41, 1260 Nyon

mission.espagnoles.nyon@cath-vd.ch

Facebook: @missionespagnolesnyon

(Misión de Lengua Española de Nyon)

Pour demander de rejoindre le groupe

WhatsApp: 079 706 03 03

Mission italienne

Abbé Gian Paolo Turati, 078 973 82 06,

Rue de la Colomnière 18, 1260 Nyon

gianpaolo.turati@cath-vd.ch

Mission lusophone (portugaise)

Père R. Mendes de Freitas, 078 841 65 63

Avenue de Morges 66D, 1004 Lausanne

Abonnement annuel:

Fr. 30.- (4 numéros)

Compte bulletin paroissial

UBS SA, Nyon

IBAN CH05 0022 8228 1202 0602 C

UP Nyon-Terre Sainte

Prochaine sortie de presse:

mars 2024

Pharmacie Nyonnaise



Dr. A. Cavin,
pharmacien responsable
Chatelanat frères, propriétaires

Service GRATUIT À DOMICILE

Rue de la Gare 43 – Nyon

☎ 022 361 33 70

Fax 022 362 43 50